

1842-1907

1^{er} régiment de tirailleurs algériens

1842 - Bataillon de tirailleurs indigènes d'Alger

1855 - 1^{er} et 2^e bataillons de tirailleurs indigènes d'Alger

1856 - 1^{er} régiment de tirailleurs algériens



Eric de FLEURIAN

14/04/2016

© Copyright 2016 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Note sur la médaille coloniale avec agrafe	2
Note sur la médaille coloniale avec agrafe ALGERIE	2
Grandes phases de l'évolution du régiment de 1842 à 1907	3
Période du 1^{er} août 1842 au 31 décembre 1855	5
<i>Premiers engagements en Algérie, 1842-1854</i>	5
<i>Campagne de Crimée, 6 avril 1854 au 26 novembre 1855</i>	9
Période du 1^{er} janvier 1856 au 15 juillet 1870	11
<i>Colonnes en Kabylie, 22 janvier 1856 au 24 juillet 1857</i>	11
<i>Campagne d'Italie, 23 avril au 23 août 1859</i>	12
<i>Expédition du Maroc, 25 septembre au 25 novembre 1859</i>	14
<i>Expédition du Sénégal, 24 novembre 1860 au 30 mai 1861</i>	16
<i>Expédition en Cochinchine, 15 octobre 1861 au 21 juillet 1864</i>	17
<i>Expédition du Mexique, 10 septembre 1862 au 7 avril 1867</i>	18
<i>Répression de l'insurrection de 1864, 16 avril 1864 au 26 novembre 1865</i>	20
<i>Colonne mobile de Laghouat, 15 septembre 1868 au 29 mai 1869</i>	23
Guerre franco-prussienne, 15 juillet 1870 au 1^{er} février 1871	24
<i>Mouvements et engagements préliminaires, 15 juillet au 2 août 1870</i>	24
<i>Bataille d'Alsace, 3 au 7 août 1870</i>	24
<i>Retraite jusqu'au camp de Châlons, 7 au 20 août 1870</i>	25
<i>Du camp de Châlons à Sedan, 21 août au 2 septembre 1870</i>	25
<i>Avec l'armée de la Loire, 20 septembre au 31 décembre 1870</i>	25
<i>Avec l'armée de l'Est, 1^{er} janvier au 1^{er} février 1871</i>	27
Période du 1^{er} février 1871 au 7 août 1907	28
<i>Répression de l'insurrection de 1871, 31 janvier 1871 au 25 mars 1872</i>	28
<i>En Algérie, avril 1872 à décembre 1880</i>	31
<i>Deuxième mission Flatters, 1880-1881</i>	32
<i>Expédition de Tunisie, 24 avril au 12 décembre 1881</i>	32
<i>Colonnes de pacification dans le Sud-Algérien, mai 1881 à décembre 1883</i>	34
<i>Missions dans l'ouest africain, 1882 à 1885</i>	34
<i>Expédition du Tonkin, 28 septembre 1883 au 28 juin 1886</i>	34
<i>Expédition de Madagascar, 1895-1898</i>	37
<i>Mission transsaharienne Fourreau-Lamy, 20 septembre 1898 au 28 octobre 1900</i>	40
<i>Au Sahara, 1891-1901</i>	41
Etat des pertes subies par le régiment jusqu'en 1897	43
Sources	44

Avertissement

J'ai bénéficié pour réaliser ce document de sources importantes et fiables. Le travail a donc consisté à résumer la masse d'informations à ma disposition pour ne garder qu'une trame structurée et la plus complète possible des événements et combats dans lesquels le régiment a été engagé. Ce n'est donc qu'une vision sommaire et limitée de l'histoire générale de cette période.

Si le lecteur souhaite approfondir, il peut se reporter aux sources dont les plus importantes sont maintenant trouvables sur internet.

Note sur la médaille coloniale avec agrafe

Instituée par l'article 75 de la loi de finances du 26 juillet 1893, le décret d'application a un large effet rétroactif, puisque les premières opérations prises en compte pour l'attribution de la Médaille coloniale remontent à 1827, soit au tout début de la conquête de l'Algérie.

Outre l'agrafe ALGERIE (cf. § infra), les tirailleurs ont pu mériter les agrafes suivantes :

- SENEGAL ET SOUDAN
- COCHINCHINE
- TUNISIE
- MADAGASCAR
- SAHARA
- MISSION SAHARIENNE

Note sur la médaille coloniale avec agrafe ALGERIE

L'agrafe ALGERIE concerne les opérations et les périodes suivantes¹ :

- **Conquête de l'Algérie** : 1^{er} mai 1830 au 31 décembre 1847.
- Expédition de Zaatcha : 6 octobre 1849 au 1^{er} décembre 1849.
- **Expédition dans la petite Kabylie** : 8 mai 1851 au 17 juillet 1851.
- **Expédition de Laghouat** : 1^{er} octobre 1852 au 15 décembre 1852.
- **Expédition dans la grande Kabylie** : 1^{er} juin 1854 au 5 juillet 1854.
- **Conquête de la grande Kabylie** : 1^{er} septembre 1856 au 15 juillet 1857.
- **Expédition sur les frontières du Maroc** : 1^{er} octobre 1859 au 15 décembre 1859.
- **Répression de l'insurrection de 1864** : 1^{er} avril 1864 au 31 mars 1866.
- Expédition de l'Oued-Guir : 26 mars 1870 au 10 mai 1871.
- **Répression de l'insurrection de 1871** : 21 janvier 1871 au 17 janvier 1872.
- **Affaire d'El-Amri** : 8 avril 1876 au 16 mai 1876.
- **Répression de l'insurrection de l'Aurès** : 1^{er} juin 1879 au 21 juin 1879.
- Répression de l'insurrection du Sud-Oranais : 23 avril 1881 au 31 mai 1882.



¹ En rouge celles auxquelles ont participé le bataillon de tirailleurs indigènes d'Alger, puis le 1^{er} RTA.

Grandes phases de l'évolution du régiment de 1842 à 1907

7 décembre 1841 : ordonnance royale fixant création de trois bataillons de tirailleurs indigènes, un par province.

1^{er} août 1842, organisation définitive du bataillon de tirailleurs indigènes d'Alger et de Titteri², constitué à 5 compagnies.

20 janvier 1843, formation de la 6^e compagnie du bataillon.

13 février 1852 : décret fixant la formation des bataillons de tirailleurs indigènes à 8 compagnies.

9 mars 1854 : décret impérial ordonnant la formation d'un régiment de deux bataillons, à neuf compagnies chacun, sous la dénomination de « *régiment de tirailleurs algériens* » pour aller combattre en Crimée. Le bataillon d'Alger fournit 32 officiers et 742 hommes.

9 janvier 1855 : décret impérial ordonnant la création d'un deuxième bataillon de tirailleurs indigènes. Le bataillon existant prend l'appellation de 1^{er} bataillon de tirailleurs d'indigènes d'Alger et le nouveau bataillon, initialement à quatre compagnies, prend l'appellation de 2^e bataillon de tirailleurs indigènes d'Alger.

10 octobre 1855 : décret impérial ordonnant la création au 1^{er} janvier 1856 de trois régiments de tirailleurs algériens, un par province, constitué chacun de trois bataillons à six compagnies.

26 mars 1859 : décret impérial créant un régiment provisoire de tirailleurs algériens composé de trois bataillons à six compagnies chacun pour aller combattre en Italie. Le 1^{er} RTA fournit le 1^{er} bataillon de ce régiment.

13 juin 1859, décret impérial créant un nouveau régiment provisoire de tirailleurs algériens, qui prend l'appellation de 2^e régiment provisoire, formé de trois bataillons prélevés à raison d'un par régiment de tirailleurs algériens qui resteront à deux bataillons de sept compagnies chacun. Ce régiment, jamais vraiment constitué, est licencié par un décret du **20 juillet**.

13 août 1859, décret impérial licenciant le régiment provisoire de tirailleurs algériens et ordonnant que les trois régiments de tirailleurs algériens soient organisés à sept compagnies par bataillon.

15 novembre 1865, décret impérial ordonnant la formation d'un quatrième bataillon à sept compagnies dans chaque régiment.

30 janvier 1871, dépêche du gouvernement de la défense nationale prescrivant la formation d'un 2^e régiment de marche de tirailleurs à 3 bataillons. Une circulaire du **13 mars 1871** annule la formation de ce régiment et le bataillon mis sur pied par le 1^{er} RTA devient le 4^e bataillon de ce régiment.

3 février 1872, décret prescrivant la reconstitution des trois régiments de tirailleurs à quatre bataillons de 6 compagnies chacun.

² Province de la régence d'Alger, capitale Médéa.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

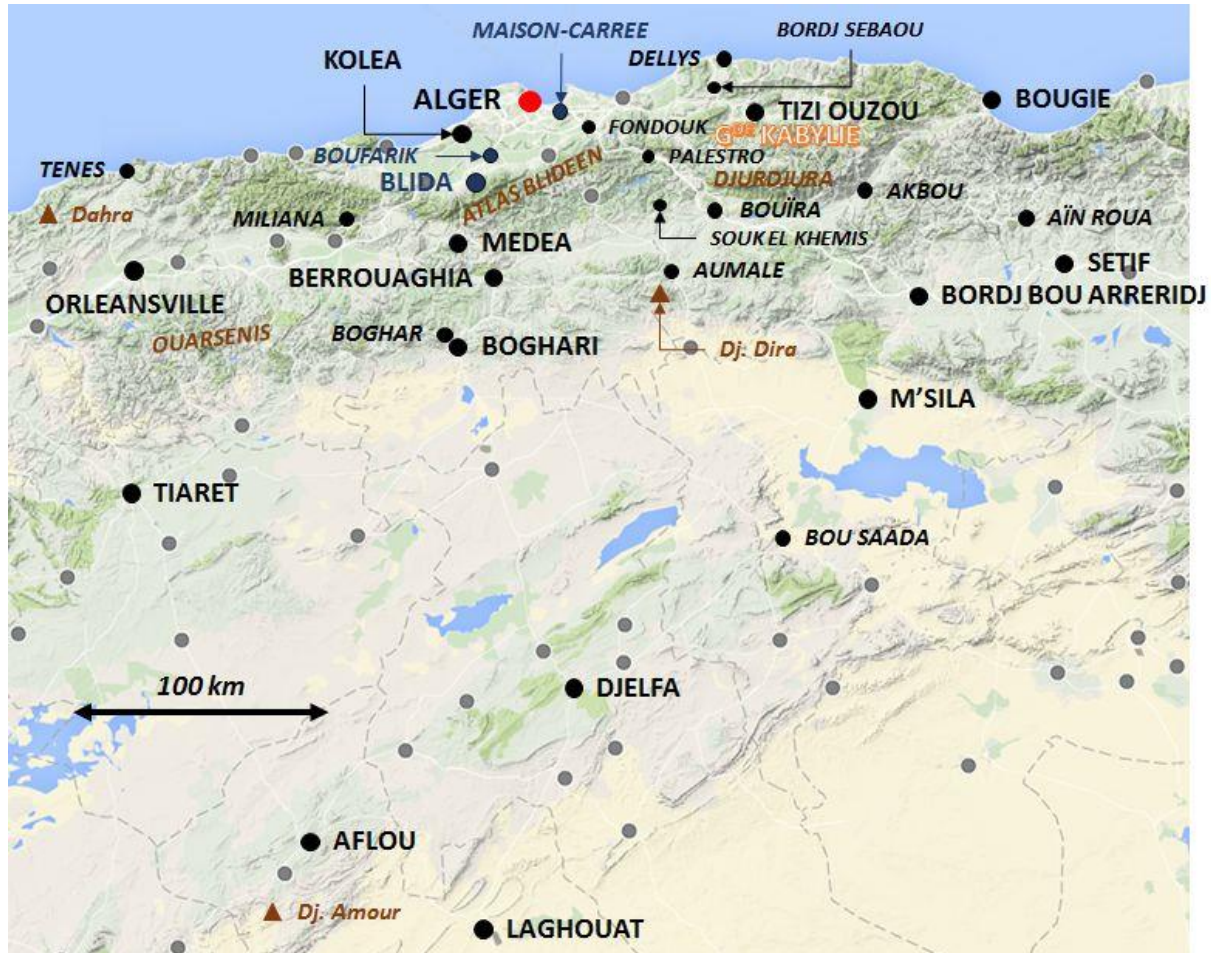
13 mars 1875, loi réduisant à quatre le nombre de compagnies dans chaque bataillon et le dépôt à une seule compagnie.

11 février 1899, décret portant création des 5^e et 6^e bataillons aux 1^{er}, 2^e et 3^e RTA. Cette création sera effective à partir de juillet 1899.

Période du 1^{er} août 1842 au 31 décembre 1855

Le 1^{er} août 1842, date de la création « officielle » du bataillon, les 5 compagnies sont casernées : les 1^{re}, 2^e et 5^e compagnies à Maison-Carrée, les 3^e et 4^e à Ras-Outha (à l'est de Maison-Carrée). Le bataillon est aux ordres du commandant Vergé.

1. Premiers engagements en Algérie, 1842-1854



1.1. 30 septembre au 18 octobre 1842, avec la colonne Bugeaud
 Le 30 septembre, le bataillon (effectif 452) se joint à Maison-Carrée à la colonne Bugeaud devant opérer en direction de Bouïra. Le 5 octobre, le bataillon dégage l'arrière-garde, violemment attaquée dans la gorge de Bordj el Kharoub (région est de Souk el Khémis). Le 12 octobre, il contribue à disperser un rassemblement important à l'oued Isser.

1.2. 20 novembre au 28 décembre 1842, colonne dans l'Ouarsenis
 Le 20 novembre, le bataillon (effectif 421) quitte Maison-Carrée pour rejoindre Miliana où il intègre la colonne Korte. Le 7 décembre, après avoir été harcelé par les Kabyles les deux jours précédents, le bataillon attaque les Beni Tigrin et les met en déroute. Il a encore de violents accrochages avec les kabyles les 9 & 10 décembre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1.3. 21 février au 17 mars 1843, colonne à l'est de Médéa

Le 21 février, le bataillon (effectif 700) part de Maison-Carrée et fait mouvement jusqu'à Bordj Arib (Est de Souk el Khémis) où il fait sa liaison avec la colonne du Duc d'Aumale. Cette expédition, effectuée dans de très mauvaises conditions météorologiques, ne donne lieu à aucun engagement.

1.4. 16 avril au 10 juillet 1843, colonne dans l'Ouarsenis

Le 16 avril, le bataillon (effectif 633) fait mouvement sur Miliana. Les 14 et 15 mai, puis le 21 mai, il a une série d'accrochages avec les insurgés dans ce massif.

1.5. 20 au 31 juillet 1843, colonne dans la région de Médéa

Le 20 juillet, le bataillon (effectif 400) rejoint la colonne Yussuf à Médéa. Pas d'engagements.

Le 15 septembre 1843, le stationnement des compagnies est modifié : 1^{re} compagnie à Miliana, 2^e à Médéa, état-major du bataillon et 3^e compagnie à Blida, 4^e à Boufarik, 5^e à Maison-Carrée et 6^e à Ras Outha.

1.6. 26 avril au 31 mai 1844, colonne dans la région de Dellys

Le 26 avril, le bataillon (effectif 589) quitte Maison-Carrée pour rejoindre Dellys où il arrive le 8 mai.

Du 12 au 20 mai, il participe à la soumission des Fliça (combats les 12 et 17 mai).

Le 1^{er} juillet 1844, le stationnement des compagnies est le suivant : 1^{re} compagnie à Miliana, 2^e à Dellys, 3^e à Blida, 4^e à Boufarik, 5^e et 6^e à Maison-Carrée.

Fin novembre, la 2^e compagnie rejoint Maison-Carrée ; le 3 décembre, la 1^{re} compagnie vient à Boufarik et la 4^e rejoint Blida.

Le 30 avril 1845, la 5^e compagnie va renforcer la garnison de Bougie.

1.7. 1^{er} mai au 9 juin 1845, colonne dans l'Ouarsenis

Le 1^{er} mai, le bataillon (effectif 533) quitte Blida pour rejoindre à Miliana les troupes destinées à opérer dans les montagnes de l'Ouarsenis sous les ordres du maréchal Bugeaud. Un accrochage le 13 mai.

1.8. 10 juin au 3 juillet 1845, colonne dans le Dahra

Le 10 juin à Orléansville, le bataillon entre dans la composition de la colonne Ladmirault, chargée d'intervenir contre les tribus insurgées du Dahra, à l'est de Tenés. Violent combat le 12 juin. Le bataillon rejoint ses garnisons le 3 juillet.

Le 10 septembre 1845, la 5^e compagnie qui s'était fait remarquer à Bougie dans plusieurs combats contre les Kabyles, rentre à Maison-Carrée après avoir été relevée par les 2^e et 6^e compagnies. Ces dernières quittent Bougie le 20 octobre 1845 et rentrent : la 2^e à Blida et la 6^e à Maison-Carrée, où elle remplace la 5^e partie à Blida.

1.9. 17 septembre 1845 au 24 mars 1846, colonnes dans la région de Médéa et la Grande Kabylie

Le 17 septembre, un détachement (effectif 135) formé par les 3^e et 4^e compagnies sous les ordres du capitaine de Wimpffen quitte Blida pour rejoindre Médéa où il intègre la colonne Marey.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Durant un mois, la colonne parcourt la région comprise entre Médéa et le Djurdjura où il a un sérieux accrochage, le **12 octobre** (2 tués et 12 blessés). De retour à Médéa, il passe dans la colonne Bedeau avec laquelle il participe à l'affaire de Goudjila (60 km SE de Tiaret), le **12 novembre**. Puis, il repasse à la colonne Marey qui agit contre Abd-el-Kader. Le détachement rentre à Blida le **24 mars 1846**.

Le 14 janvier 1846, la 1^{re} compagnie quitte Boufarik pour rejoindre Maison-Carrée et la 6^e compagnie vient à Blida.

1.10. 4 février au 20 mars 1846, colonne dans l'Atlas blidéen

Le **4 février 1846**, un autre détachement (effectif 335) aux ordres du commandant Vergé intègre le régiment de marche Maissiat qui, à partir de la région du Fondouk (sud-est Alger), rayonne durant un mois dans ce secteur. Le **5 mars**, le détachement rejoint la colonne Bugeaud chargée d'obtenir la soumission de plusieurs tribus dans l'Atlas blidéen. Il est de retour le **20 mars**.

1.11. 29 mars au 2 juin 1846, colonnes dans le Djebel Dira, le Djebel Amour et la région d'Aumale

Le **29 mars**, le bataillon (effectif 430) quitte Blida au sein de la colonne Blangini pour pacifier le Djebel Dira (région de Sour el Ghozlane, anciennement Aumale). Il arrive le **25 avril** à Boghar.

Le **27 avril**, avec le duc d'Aumale, il fait mouvement jusqu'au Djebel Amour, à l'ouest de Laghouat. De retour à Boghar, il opère dans la région d'Aumale. Il est de retour à Blida le **2 juin**.

Le 5 juillet 1846, les compagnies du bataillon sont stationnées : la 1^{re} et la 3^e à Bougie, la 4^e à Maison-Carrée, les 2^e, 5^e et 6^e à Blida. Devant Bougie ont lieu plusieurs engagements sérieux contre les Kabyles : les 6 et 17 septembre, les 17 et 19 octobre, le 13 janvier 1847.

1.12. 29 janvier au 22 février 1847, colonne dans la région de Médéa

Le **29 janvier 1847**, le bataillon (effectif 292) quitte Blida au sein de la colonne Claparède contre des tribus insoumises dans la région de Médéa. Il est de retour à Blida le **22 février**.

1.13. 5 mai au 10 juin 1847, colonne en Kabylie

Le **5 mai**, le bataillon (effectif 400) se joint à la colonne commandée par le maréchal duc d'Isly chargée d'amener la soumission de tout le pays compris entre Aumale et Bougie. Arrivée à Bougie le **22 mai** après un sérieux accrochage les **15 et 16 mai**, la colonne revient sur Aumale puis le bataillon rentre à Blida le **10 juin**.

Le 15 juillet 1848, le chef de bataillon de Wimpffen prend le commandement du bataillon qui ne prend part à aucune opération militaire jusqu'en avril 1849.

1.14. 16 au 30 avril 1849, colonne dans l'Atlas blidéen

Le **16 avril 1849**, le bataillon (effectif 350) opère avec la colonne Daumas chargée de châtier la tribu des Beni Silem dans l'Atlas blidéen. L'effet escompté est obtenu dès le **18 avril** par la mise en déroute de l'adversaire.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1.15. 6 mai au 8 juin 1849, colonne en Kabylie

Le 6 mai, le bataillon (effectif 475) quitte Blida et rejoint à Aumale la colonne Blangini qui, à partir du 15 mai, fait mouvement en direction de Bouïra. Il a un engagement sérieux le 20 mai. La colonne sillonne la région jusqu'au 27 mai, puis fait mouvement vers Dellys et rentre ensuite sur Blida, le 8 juin.

1.16. 28 octobre au 26 décembre 1849, colonne de Bou Saada

Le 28 octobre, le bataillon (effectif 584) quitte Blida pour Médéa. Le 1^{er} novembre, il intègre à Berrouaghia la colonne Daumas chargée d'aller pacifier la région de Bou Saada. Une épidémie de choléra (73 tirailleurs décédés des suites de cette maladie) frappe la colonne qui arrive difficilement à Bou Saada le 13 novembre. Elle en repart le 28 novembre et pacifie la région jusqu'au 3 décembre. La colonne repart sur Médéa le 16 décembre, puis le bataillon rejoint Blida le 26 décembre.

En 1850 et 1851, des éléments du bataillon sont employés à différents travaux : en juin 1850 sur la route de Dellys, de septembre à novembre 1850 dans les environs de Koléa, en mars 1851 sur la route de Miliana.

1.17. 12 avril au 5 mai 1851, colonne de Bouïra

Le 12 avril 1851, alors qu'il effectuait des travaux sur la route de Miliana, le bataillon (effectif 700) est envoyé sur Aumale qu'il atteint le 17 avril. Le 26 avril, il fait mouvement sur Bouïra pour faire face aux Kabyles venus du Djurdjura. La colonne rentre à Aumale le 5 mai.

1.18. 12 mai au 19 juillet 1851, colonnes en Kabylie

Du 12 au 18 mai, le bataillon fait mouvement avec la colonne Camou d'Aumale sur Bordj Bou Arreridj, puis sur Aïn Roua (NO Sétif). Le 24 mai il attaque les Kabyles sur les crêtes au nord. Puis la colonne progresse vers Bougie en combattant les différentes tribus rencontrées. Bougie est atteint le 16 juin. Du 19 juin au 8 juillet, la colonne poursuit les tribus insoumises dans la zone entre Bougie et Akbou. Puis le bataillon repart sur Blida où il arrive le 19 juillet.

1.19. 17 septembre au 29 novembre 1851, colonnes en Kabylie

Le 17 septembre, le bataillon (effectif 733) quitte Blida et rejoint, le 21 septembre, la colonne Cuny à Bordj Sebaou. Jusqu'à la fin du mois, il combat les tribus Kabyles dans ce secteur. Après une période de calme du 1^{er} au 13 octobre, les combats reprennent alors que la colonne fait mouvement vers Tizi Ouzou. Le 2 novembre, le bataillon quitte Tizi Ouzou pour rejoindre la colonne Pélissier au Khamis des Maatka. Le 29 novembre le bataillon est de retour à Blida.

Le 25 septembre 1851, le chef de bataillon Rose prend le commandement du bataillon.

1.20. 9 février au 6 mai 1852, colonne vers Laghouat

Le 9 février 1852, le bataillon quitte Médéa avec la colonne Ladmiraault pour pacifier le sud algérois. Il est de retour à Blida le 6 mai.

Du 12 mai au 17 juillet 1852, le bataillon est employé jusqu'au 16 juin à des travaux dans la région de Dellys et de Tizi Ouzou, puis à partir du 19 juin entre Bougie et Sétif. Il est de retour à Blida le 17 juillet.

1.21. 4 novembre au 31 décembre 1852, colonne dans la région de Laghouat

Le 4 novembre 1852, le bataillon quitte Médéa et rejoint Djelfa le 14 novembre. A partir du 17 novembre, au sein de la colonne Yusuf, il fait mouvement vers Laghouat. Il combat les insurgés : le 19 novembre à El Assafia et le 3 décembre sous les murs de Laghouat, conquise ce jour-là. Le bataillon rentre à Blida le 31 décembre.

*Le 17 janvier 1853, le chef de bataillon de MauSSION prend le commandement du bataillon.
Du 11 avril au 13 juillet 1853, le bataillon est employé à des travaux sur la route de Boghar à Médéa, puis de nouveau du 17 octobre au 28 novembre.*

2. Campagne de Crimée, 6 avril 1854 au 26 novembre 1855³

2.1. Formation du régiment de marche, mars 1854

Un décret impérial du 9 mars 1854 ordonne la formation d'un régiment de deux bataillons, à neuf compagnies chacun, sous la dénomination de « régiment de tirailleurs algériens ». Le bataillon d'Alger fournit 32 officiers et 742 hommes. Le régiment, placé sous les ordres du colonel de Wimpffen, se réunit à Koléa.

2.2. D'Alger à Gallipoli, puis à Varna, 6 avril au 4 septembre 1854

La majeure partie du régiment embarque le 6 avril 1854 à Alger sur les frégates le « Labrador » et « l'Ulloa » ; le reste embarque le 10 avril sur le « Bertholet ». Débarqué à Gallipoli, le régiment se regroupe le 17 avril au camp de la Grande-Rivière, à proximité de la ville. Il est affecté à la 1^{re} brigade de la 2^e division. Le 13 mai, il s'installe à Boulahir (14 km N de Gallipoli).

Le 7 juin, avec la division, le régiment fait mouvement sur Andrinople (14 juin), puis sur Varna, où elle est réunie, le 8 juillet, à Yeni-Keuï, sur les hauteurs au nord de la ville.

Alors que le corps expéditionnaire est frappé par le choléra, le régiment très peu touché par l'épidémie, quitte le camp

le 22 juillet vers le nord et pousse une reconnaissance jusqu'à Babadagh, puis revient sur Varna.



³ La France ne possédait pas à cette date de médaille commémorative de campagne. Aussi, la médaille de Crimée britannique, fut-elle reconnue par le gouvernement français par décret du 26 avril 1856. Elle a été attribuée à tous les militaires français ayant participé à cette campagne, et son port autorisé.

Aux 3 agrafes existantes qu'ils pouvaient porter : SEBASTOPOL, ALMA et INKERMAN, les militaires français ont fait réaliser des agrafes spécifiques liées à d'autres engagements, mais jugées non officielles : KINBURN, MAMELON VERT, MALAKOFF, TCHERNAÏA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

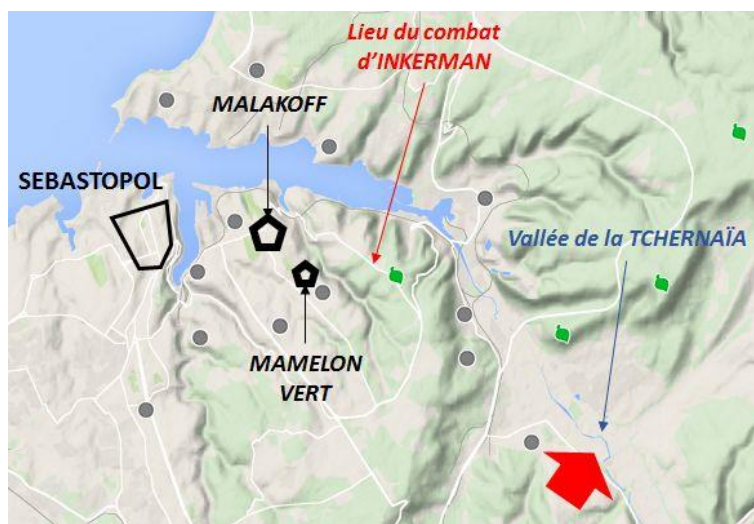
2.3. En Crimée, 14 septembre 1854 au 25 octobre 1855

Le régiment est embarqué le 1^{er} septembre 1854 sur le « *Friedland* », qui appareille le 5 septembre. Le 14 septembre, le débarquement a lieu sur la plage de Vieux Fort, au nord de l'Alma.

Le 20 septembre, le régiment participe à la bataille de l'Alma et le 26 septembre il est dans la vallée de la Tchernaiïa.

Siège de Sébastopol, 1^{er} octobre 1854 au 8 septembre 1855

Le siège de Sébastopol débute le 1^{er} octobre 1854. Le 5 novembre, les tirailleurs s'illustrent au combat d'Inkerman où ils viennent au secours des Anglais, en mauvaise posture face aux troupes russes. Le 7 juin 1855, il prend une part active à la conquête du Mamelon Vert, au prix de pertes sévères : 33 officiers et 498 hommes tués ou blessés. Le 16 août, il concourt à repousser la violente attaque ennemie sur la Tchernaiïa. Le 8 septembre, il se distingue à la bataille de Malakoff, dont la conquête marque la fin du siège de Sébastopol. Le régiment paye encore un lourd tribut pour cette victoire : 13 officiers et 232 hommes tués ou blessés.



Expédition de Kinburn, 7 au 20 octobre 1855

Le 7 octobre 1855, le régiment quitte son campement de la Tchernaiïa pour se rendre à Kamiesch où il embarque à destination d'Odessa. Le 15 octobre, il débarque sur la presqu'île de Kinburn et, le 17 octobre, il s'empare du fort de Kinburn.

Retour en Algérie, 25 octobre au 26 novembre 1855

Ramené par bateau à Kamiesch, le régiment passe sur « *l'Hercule* » et fait voile le 25 octobre sur Alger où il débarque le 26 novembre.

2.4. Le bataillon d'Alger en Algérie pendant la campagne de Crimée

Le 9 mars 1854, le commandant Péchot prend le commandement du bataillon réduit à moins de 450 hommes.

3 juin au 14 juillet 1854, colonne en Kabylie

Pas encore totalement reconstitué, le bataillon est engagé dès le 3 juin 1854 en Kabylie, au sein de la colonne Paté dans la région de Bordj Sebaou, jusqu'au 14 juillet.

Le 2^e bataillon de tirailleurs indigènes d'Alger, constitué en janvier 1855 à Dellys, est mis sous les ordres du commandant Wolff.

Période du 1^{er} janvier 1856 au 15 juillet 1870

Le 1^{er} janvier 1856, débute la formation du 1^{er} RTA, placé aux ordres du colonel Rose. Le 1^{er} bataillon est commandé par le commandant Péchot, le 2^e bataillon par le commandant Wolff et le 3^e bataillon par le commandant Gibon.

1. Colonnes en Kabylie, 22 janvier 1856 au 24 juillet 1857

1.1. 2^e bataillon, 22 janvier au 22 février 1856

Désigné pour faire partie de la colonne Deligny devant opérer en Kabylie, le 2^e bataillon (Wolff) quitte Alger le 22 janvier 1856 pour rejoindre Tizi Ouzou, où il arrive le 25 janvier. Il rayonne dans cette région jusqu'au 22 février en ayant plusieurs accrochages dont la prise de Tikobaïn le 30 janvier.

1.2. 1^{er} bataillon, 22 février au 30 juin 1856

Ayant relevé le 2^e bataillon à Tizi Ouzou, le 1^{er} bataillon participe au maintien de l'ordre dans cette région jusqu'à la fin juin 1856. Combat du *bois de Bou Illef*⁴ le 14 mai.

1.3. 29 août au 18 octobre 1856

Suite à un regain d'agitation des Kabyles du Djurdjura qui menacent le poste de Draa el Mizan (30 km SO Tizi Ouzou), les 1^{er} et 3^e bataillons quittent Blida le 29 août pour porter secours à la garnison du poste. Ils arrivent devant le poste le 3 septembre et dispersent les insurgés le 4 septembre. Les tirailleurs livrent à nouveau combat dans ce secteur, le 13 et le 14 septembre, contre les Frikat.

Le 19 septembre, le 2^e bataillon rejoint la région de Bouïra et participe à la soumission des tribus dans cette zone. Le 29 septembre, il défait les Cheurfa dans le Djurdjura.

Le 1^{er} bataillon se distingue le 5 octobre en donnant l'assaut à un village fortement tenu. Sa 4^e compagnie participe, le 7 octobre, au combat contre les Douala à Teddert Oufella (10 km SSE Tizi Ouzou).

1.4. 6 mai au 24 juillet 1857

Le 10 mai 1857, le 2^e et le 3^e bataillon, qui ont respectivement quitté leur garnison de Blida et d'Aumale le 9 et le 7 mai, plus la 1^{re} compagnie du 1^{er} bataillon, sont regroupés à L'Arbaa (17 km S Maison-Carrée). Placé aux ordres de la 2^e brigade de la 1^{re} division, le régiment rejoint Tizi Ouzou le 16 mai.

Les 24 et 25 mai, il livre un violent combat victorieux dans la région de Taksebt (10 km SE Tizi Ouzou), sur le plateau de Souk el Arba, contre les Aït Iraten qui sont lourdement défaits. Ces combats ont coûté de 29 morts et 79 blessés au régiment. Jusqu'au 22 juin, le régiment reste dans cette zone où il participe à des travaux de route.

Du 25 au 28 juin, il livre bataille contre les Aït Lenni dans la région montagneuse de Taourirt Issoulas, au sud de Fort Napoléon⁵, puis, le 2 juillet, contre les Aït Menguellat, sur la crête entre Icherriden et

⁴ Non localisé avec précision.

⁵ Edifié en juin 1857 sur le plateau de Souk el Arba, à mi-chemin entre Taksebt et Icherriden. IL deviendra Fort National après la guerre de 1870.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

l'oued Djemaa. Le **11 juillet**, partant du Tamesguida il s'empare du village de Tifilkout (15 km NO d'Akbou), obtenant ainsi la soumission des Illiltén. Ce dernier combat clôture pour le régiment cette longue campagne de Kabylie.

Le **24 juillet**, le 3^e bataillon est de retour sur Blida tandis que le 2^e bataillon reste un temps à Tizi Ouzou avant de venir tenir garnison, à partir du **5 octobre**, au Fort Napoléon.



Durant la fin de l'année 1957 et l'année 1858, le régiment est employé à divers travaux dans différents secteurs de la province.

2. Campagne d'Italie, 23 avril au 23 août 1859⁶

2.1. Formation du régiment et mouvement, 26 mars au 1^{er} mai

Un décret impérial du **26 mars 1859** crée un régiment provisoire de tirailleurs algériens composé de trois bataillons à six compagnies chacun. Ce régiment est placé sous les ordres du colonel Laure, commandant le 2^e RTA.

Le **18 avril**, le bataillon à fournir par le 1^{er} RTA est constitué sous les ordres du chef de bataillon Gibon. Il est à un effectif de 1124 sous-officiers et tirailleurs. Le **19 avril**, il quitte Blida pour Alger.

Le **23 avril**, il embarque sur le « *Christophe Colomb* » à destination de Marseille. Le **25 avril**, arrivé en vue du port de Marseille, le bateau reçoit l'ordre de se diriger sur Gênes, où il débarque le **26 avril** dans l'après-midi, puis est dirigé sur son cantonnement de Rivaloro (5 km NO Gênes).

⁶ Dans la marge de gauche, la médaille commémorative de la campagne d'Italie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 30 avril, les trois bataillons ayant rejoint, le régiment est constitué, le bataillon fourni par le 1^{er} RTA devenant le 1^{er} bataillon du régiment provisoire, affecté à la 1^{re} brigade de la 1^{ère} division du 2^e corps.

2.2. La campagne, 2 mai au 14 juillet

Le régiment se met en mouvement le 2 mai vers Alexandrie, au nord-nord-ouest, où l'armée française doit effectuer sa concentration. Arrivé le 9 mai à Novi, il cantonne à proximité de cette localité jusqu'au 14 mai. Les 15 et 16 mai, il reprend sa marche vers le Pô qu'il atteint à hauteur d'Alluvione-di-Cambio. Le 21 mai, l'ensemble du 2^e corps se regroupe dans la région de Voghera.

Le 29 mai, le 2^e corps débute son mouvement vers le Pô, qu'il franchit, le 31 mai, à Casale (N Alexandrie). Le soir, il est Borgo-Vercelli ; le 1^{er} juin il est à Novare.

Bataille de Turbigo, 3 juin

Le 3 juin, en tête de la 1^{re} division, il fait mouvement vers Turbigo où il franchit le fleuve Tessin en début d'après-midi. Des Autrichiens ayant été aperçus se dirigeant sur le village proche de Robechetto, le régiment reçoit l'ordre de s'en emparer. Le 1^{er} bataillon attaque par le nord, le 3^e par l'ouest, le 2^e en réserve. L'élan des tirailleurs bouscule l'ennemi qui est refoulé et retraite en direction du sud, poursuivi par les tirailleurs.

Bataille de Magenta, 4 juin

Le 4 juin, la 1^{re} division quitte Turbigo, tirailleurs en tête et se dirige vers Magenta. Le bourg de Casate, tenu par l'ennemi, est enlevé par le 1^{er} bataillon, l'ennemi étant rejeté sur Boffalora. Les tirailleurs le poursuivent et s'emparent des premières maisons du village mais, du fait de la situation générale, sur ordre, ils sont ramenés vers l'arrière sur Casate où la division est formée en ordre d'attaque. Le régiment de tirailleurs, placé à la gauche de la ligne d'attaque, a comme direction d'attaque le clocher de Magenta. L'attaque débute en milieu d'après-midi, les tirailleurs s'emparent de la gare, puis de l'église, mais il faut encore nettoyer le village où subsistent de forts détachements autrichiens. Cette journée a coûté au bataillon 17 tués, dont 2 officiers, et 60 blessés, dont 5 officiers.

Marche sur Milan, 5 au 7 juin

Après être resté le 5 juin, dans les environs de Magenta, avec le 2^e corps, le régiment débute son mouvement sur Milan le 6 juin. Dans la soirée, alors qu'il a atteint San Pietro l'Olmo, mis aux ordres de la 2^e division, le régiment de tirailleurs tente sans succès d'intercepter une colonne autrichienne signalée à Carbanate. Le 7 juin matin, il entre dans Milan.

A la poursuite des Autrichiens, 8 au 23 juin

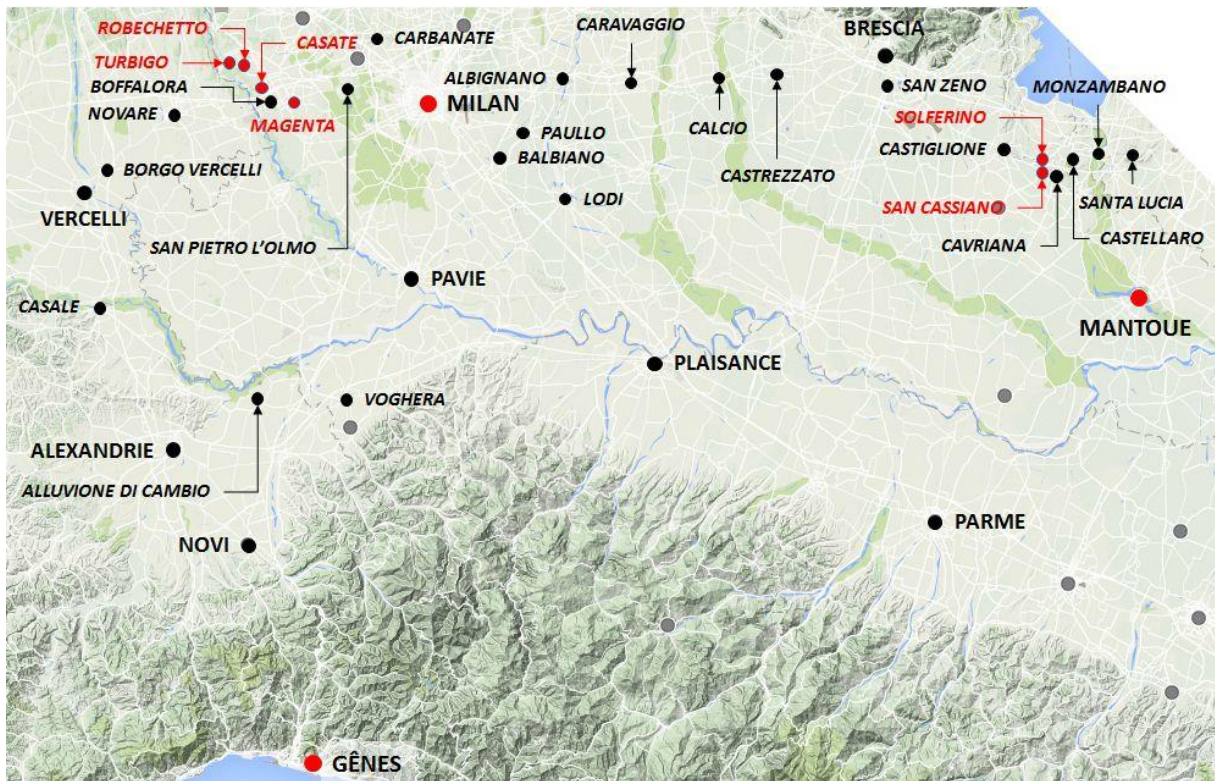
Le 8 juin à l'aube, avec le 2^e corps, le régiment quitte Milan pour intercepter les Autrichiens qui se retirent sur Lodi. Arrivées trop tard pour intervenir efficacement, les troupes du 2^e corps campent jusqu'au 10 juin dans la région de Balbiano. Le 11 juin, il est à Paullo ; le 12 juin à Albignano ; le 13 juin à Caravaggio ; le 14 juin à Calcio ; le 16 juin à Castrezzato ; le 17 juin à Castel Novo ; les 18, 19 et 20 juin à San Zeno. Les 22 et 23 juin, il occupe Castiglione.

Bataille de Solferino, 24 juin

Le 24 juin vers 11h00, alors que les Autrichiens sont signalés vers Solferino, en tête du 2^e corps le régiment marche sur San Cassiano qu'il traverse en bousculant l'ennemi rencontré, puis il poursuit sa

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

progression vers le Mont Fontana (mouvement de terrain entre San Cassiano et Cavriana) dont il s'empare au prix de lourdes pertes (19 tués et 76 blessés) et, au soir vient camper autour de Cavriana.



Fin de la campagne, 25 juin au 14 juillet

Le 26 juin, le 2^e corps quitte Cavriana et vient occuper Castellaro où il stationne jusqu'au 29 juin. Après avoir franchi le Mincio à Monzambano, le 2^e corps s'installe dans la région de Santa Lucia où il reste jusqu'au 14 juillet.

2.3. Mouvement sur Paris puis retour en Algérie, 15 juillet au 23 août

Le 15 juillet, la paix ayant été signée, le régiment fait mouvement sur Milan, puis rejoint Paris par voie ferrée le 5 août. Le 18 août, le régiment quitte Paris pour Toulon où il embarque le 20 août à destination d'Alger. Il débarque le 23 août et le 1^{er} bataillon rejoint Blida le 28 août. *Ses pertes durant cette campagne ont été de 44 tués et 157 blessés.*

3. Expédition du Maroc, 25 septembre au 25 novembre 1859

3.1. Mise en place, 25 septembre au 24 octobre

Suite à des incidents répétés avec la tribu marocaine des Beni Snassen, un corps expéditionnaire est mis sur pied pour aller opérer dans cette zone. Le 1^{er} bataillon du 1^{er} RTA (chef de bataillon Suzzoni) est désigné pour y participer. Il quitte Blida le 25 septembre 1859 et arrive le lendemain à Alger. Le bataillon (effectif 1 100) embarque le 29 septembre sur le « Christophe Colomb » à destination d'Oran. Il débarque le 30 septembre à Mers el Kebir et arrive le soir à Oran.

Du 2 au 10 octobre, le bataillon fait mouvement par étapes vers l'ouest : le 2 à Bou Tletis, le 4 à Aïn Temouchent, le 6 à Tlemcen, le 9 au poste de Lalla Marnia et le 10 au camp de Ras Mouïlah. A son

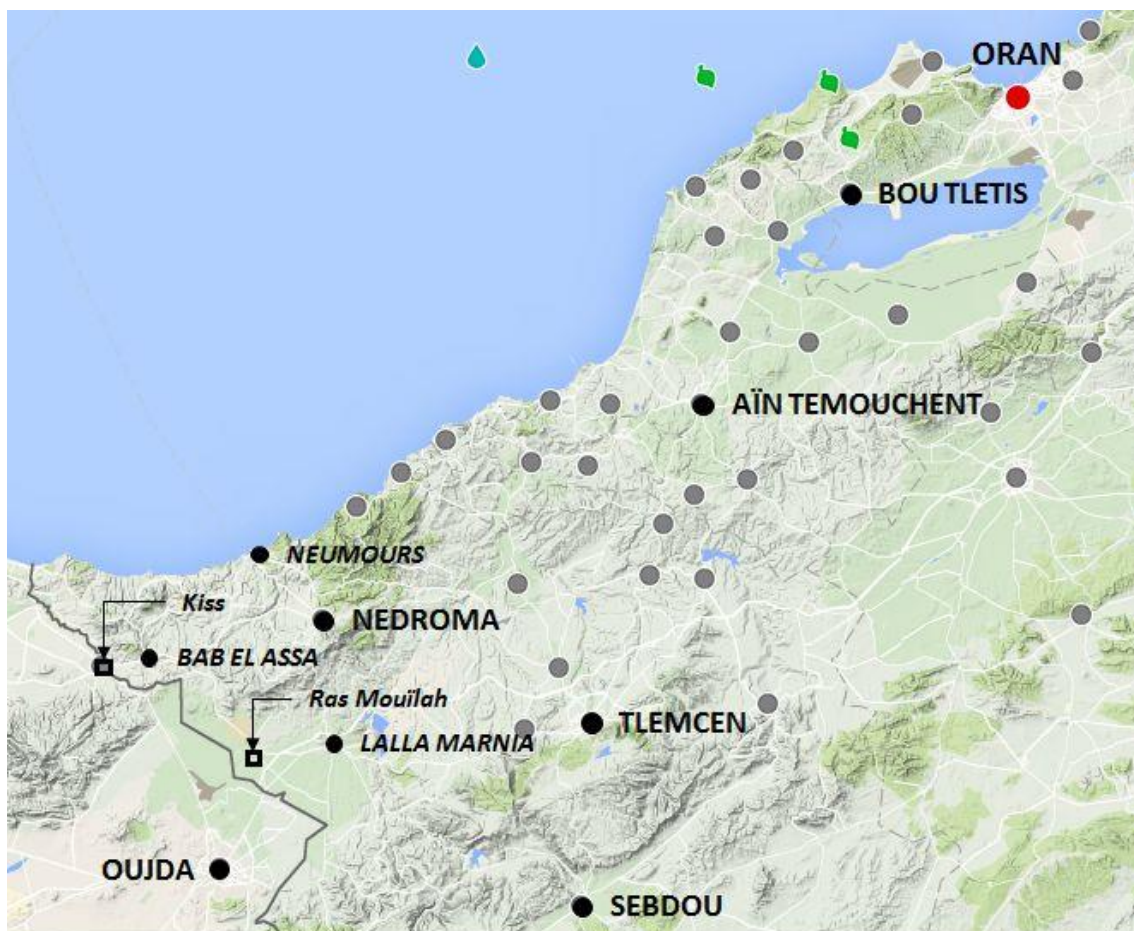
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

arrivée, le bataillon est affecté à la 2^e brigade de la 2^e division. Le 11 octobre, le choléra fait son apparition.

Dans la nuit du 16 au 17 octobre, le bataillon fait mouvement vers le camp du Kiss qu'il atteint le 17 octobre en fin d'après-midi.

Le 22 octobre, le 2^e bataillon du 1^{er} RTA (chef de bataillon Berthe) arrive lui aussi au camp du Kiss. Désigné plus tardivement pour participer à cette expédition, il a quitté Blida le 14 octobre, puis a embarqué à Alger le 16 octobre et a débarqué à Neumours le 18 octobre. Le bataillon est aussi affecté à la 2^e brigade de la 2^e division et les deux bataillons forment régiment.

Le 24 octobre, le chef de bataillon Suzzoni prend le commandement du régiment et le capitaine Béchade celui du 1^{er} bataillon.



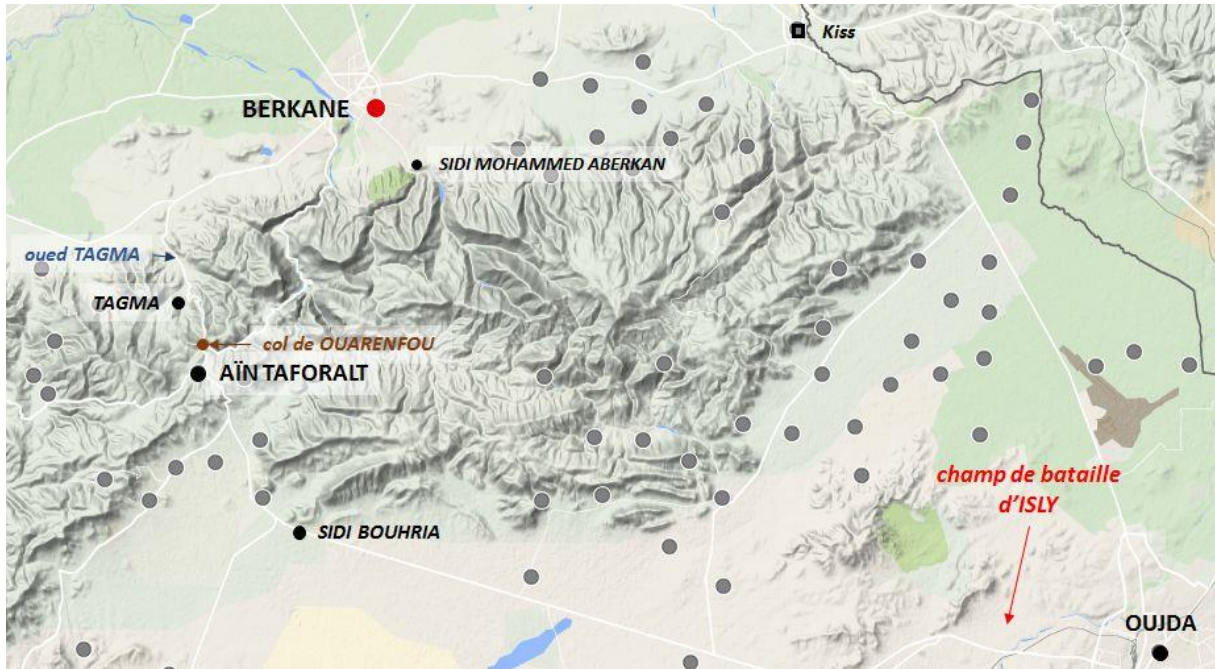
3.2. La campagne, 25 octobre au 11 novembre

Le 25 octobre, le régiment fait mouvement avec la division jusqu'à Sidi Mohammed Aberkan⁷. Le 27 octobre, après une marche d'approche jusqu'à l'entrée de la vallée de l'oued Tagma (10 km SO Berkane), les unités montent à l'assaut des hauteurs devant elles. Le régiment s'empare des villages fortifiés des Ahl Tagma et pousse un bataillon au col d'Ouarenfou. Le 28 octobre, la brigade rejoint le plateau d'Aïn Tafortalt.

⁷ Se trouve à environ 3 km au sud-est de Berkane, sur le bord de l'oued.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Ayant obtenu la soumission des Beni Snassen, les troupes quittent le plateau d'Aïn Taforalt le **4 novembre** et descendent vers le sud pour atteindre la vallée à Aïn Sidi Bourhia. Elles font ensuite mouvement vers l'est en direction d'Oujda. Le **9 novembre**, elles campent sur le champ de bataille d'Isly (5 km O Oujda). Le **11 novembre**, le corps expéditionnaire repasse la frontière.



3.3. Retour sur les garnisons, 12 au 30 novembre

Les deux bataillons embarquent le **24 novembre** à Mers el Kebir et débarquent à Alger le **25 novembre**. Ils sont de retour à Blida le **30 novembre**.

4. Expédition du Sénégal, 24 novembre 1860 au 30 mai 1861⁸

Le **10 novembre 1860**, chaque régiment de tirailleurs reçoit ordre de fournir une compagnie pour une expédition au Sénégal. Au 1^{er} RTA, la 1^{re} compagnie (capitaine Béchade) du 1^{er} bataillon est désignée.

Le **24 novembre**, la compagnie embarque à Alger et débarque le **25 novembre** à Mers el Kebir d'où elle est dirigée sur Oran, lieu de regroupement du détachement du Sénégal. Le **6 décembre**, le détachement embarque sur « l'Yonne ». Il débarque le **27 décembre** à Saint-Louis du Sénégal où il est constitué en bataillon.

Du **1^{er} janvier au 4 février 1861** le bataillon de tirailleurs participe à la colonne opérant dans le Cayor.

Du **5 au 21 février**, le bataillon part en colonne en Haute Casamance pour juguler une rébellion. Il s'empare du village de Sandiniéri le **10 février**.

Du **26 février au 9 mars**, il opère dans le royaume de Saloum où il s'empare du village de Caoun, le **1^{er} mars**, puis dans le royaume de Sine. Il est de retour à Gorée le **9 mars**.

⁸ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe SENEGAL ET SOUDAN.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Quittant Gorée par bateau le 14 mars pour rejoindre Saint-Louis, le bataillon est finalement dirigé sur Mouït où il débarque le 15 mars avec pour mission de protéger ce village. Il est de retour à Saint-Louis le 19 mars.

Du 4 au 10 avril, le bataillon opère une nouvelle fois dans le Cayor.



Le 26 avril, le bataillon quitte le Sénégal sur « l'Yonne » à destination de Mers el Kebir. La compagnie du 1^{er} RTA quitte Mers el Kebir le 29 mai, débarque à Alger le 30 mai et rentre à Blida le 4 juin.

Le 17 novembre 1861, le 1^{er} RTA reçoit son nouveau drapeau.

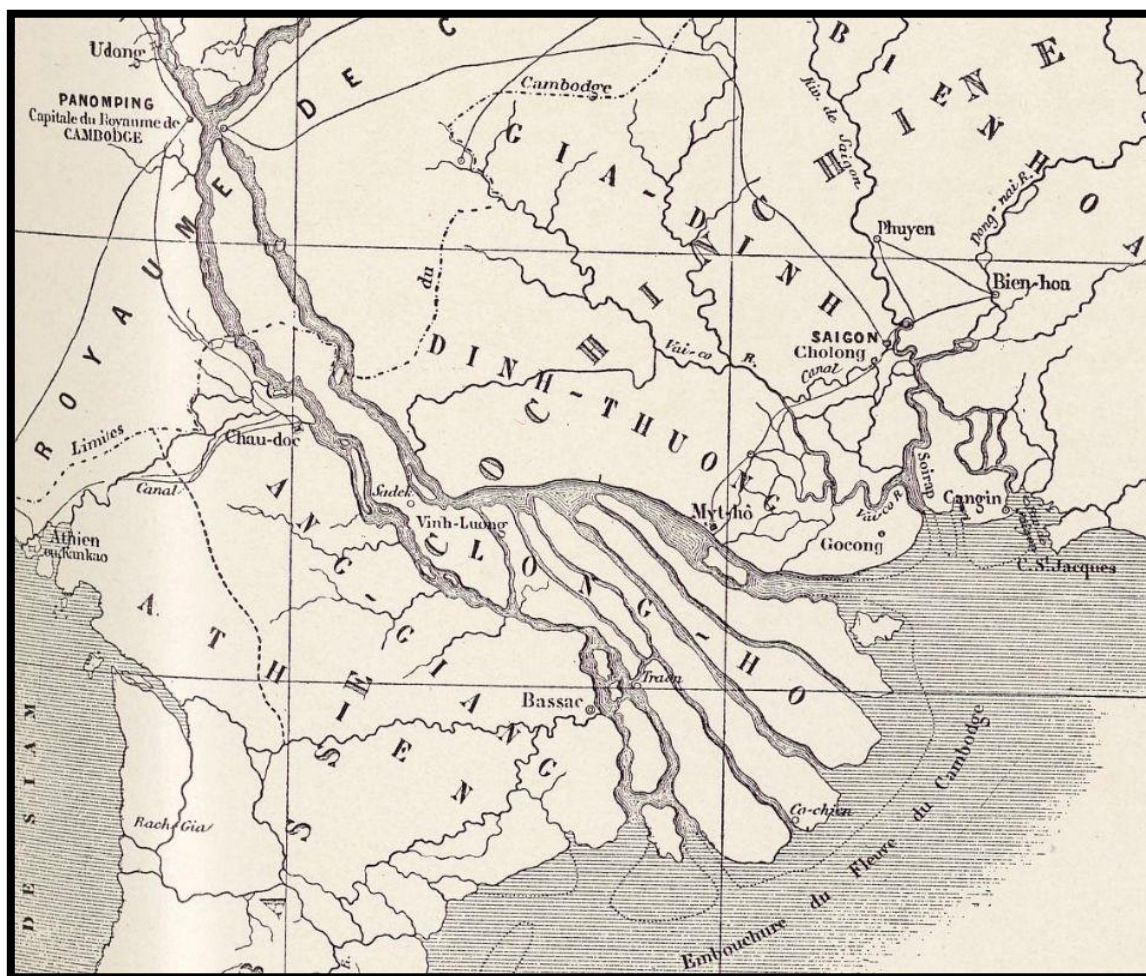
5. Expédition en Cochinchine, 15 octobre 1861 au 21 juillet 1864⁹

Le 24 août 1861, le régiment reçoit ordre de mettre sur pied un détachement devant entrer dans la constitution d'un bataillon de tirailleurs à six compagnies, pour une expédition en Cochinchine. Le détachement du 1^{er} RTA, à l'effectif de 282 hommes, quitte Blida le 19 septembre pour rejoindre Alger où le bataillon doit être réuni. Le 15 octobre, le bataillon, dont les compagnies issues du 1^{er} RTA ont les numéros 1 et 4, embarque sur le « Canada », puis à Alexandrie sur le « Jura » à destination de Saïgon où il débarque le 1^{er} février 1862.

⁹ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe COCHINCHINE.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le bataillon (dont la 1^{re} compagnie) participe à la prise de de Vinh Long, le 22 mars 1862. Durant leur séjour, les deux compagnies du 1^{er} RTA participent à divers engagements dans la province de Mytho et dans le secteur de Go Cong.



Le 1^{er} mai 1864, le bataillon embarque à Saigon sur le « Japon », puis à Alexandrie sur « l'El Dorado » et enfin à Toulon sur le « Labrador ». Il débarque à Alger le 21 juillet 1864 et les deux compagnies du 1^{er} RTA rejoignent Blida.

6. Expédition du Mexique, 10 septembre 1862 au 7 avril 1867

Le 26 juin 1862, le régiment reçoit ordre de mettre sur pied deux compagnies, à 120 hommes chacune, pour constituer un bataillon de tirailleurs destiné à faire partie des troupes engagées dans l'expédition au Mexique. Le détachement est mis sur pied à partir des 2^e (capitaine Testart) et 3^e compagnies (capitaine Bezard) du 1^{er} bataillon. Il quitte Blida le 2 août pour se rendre à Alger où est constitué le bataillon.

Le bataillon le bataillon, dont les compagnies issues du 1^{er} RTA ont les numéros 3 et 6, quitte Alger le 10 septembre sur le « Fontenoy » à destination de Vera Cruz où il débarque le 30 octobre.

Le 1^{er} novembre, il fait mouvement sur La Soledad où il arrive le 6 novembre. Chargé de la protection des convois, il occupe ce secteur des « Terres Chaudes » jusqu'au 23 décembre.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 25 décembre au 19 février 1863, il assure cette même mission dans le secteur de Chiquihuite.

Le 16 mars, il est devant Puebla et prend part au siège de cette localité. Le 8 mai, il se distingue à San Lorenzo dans les combats qui amènent la dispersion de l'armée mexicaine du général Comfort, hâtant ainsi la capitulation de Puebla, qui se rend le 17 mai. Le corps expéditionnaire est à Mexico le 7 juin.

Du 25 juin au 31 juillet, le bataillon est disséminé sur la route de Puebla pour assurer la sécurité des axes en luttant contre les nombreuses bandes de brigands qui sévissent dans la zone. Puis, jusqu'au début avril 1864, il rayonne dans un vaste secteur au sud-est de Puebla.

En avril 1864, le bataillon est réorganisé avec une partie montée et une partie à pied puis est envoyé à Guadalajara d'où il conduit de vigoureuses actions contre les guérilleros.

Le 2 mai, il rejoint San Blas où il embarque, le 28 mai à destination d'Acapulco. Débarqué le 4 juin, il dégage les abords de la ville puis rayonne tout autour pour lutter contre les troupes du général Alvarez présentes dans le secteur. Le 17 décembre, il doit dégager en force un de ses éléments encerclé dans Mazatlan¹⁰. Le 22 décembre, une compagnie de marche du bataillon lutte jusqu'à la limite de ses forces et de ses munitions à San Pedro, contre plus d'un millier de mexicains.

En février 1865, le bataillon est ramené à Guadalajara d'où il rayonne pour combattre les guérilleros et quelques unités de réguliers présents dans ce secteur. A la fin novembre, il vient tenir garnison à Mexico.



En mars 1866, le bataillon vient s'installer à Zitacuaro, d'où il conduit une série d'opérations contre les bandes dissidentes qui sévissent dans le secteur. Il est de retour à Mexico le 19 juillet.

¹⁰ Les deux compagnies étaient dans cette localité depuis le 13 novembre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Faisant alors progressivement mouvement en vue de son embarquement, le bataillon est à Cordoba le 27 août, avant de rejoindre Vera Cruz le 24 novembre.

Le bataillon embarque à Vera Cruz en trois fractions : les 21, 26 et 28 février 1867. Les deux compagnies issues du 1^{er} RTA embarquent le 26 février sur le « Calvados » à destination d'Alger où elles arrivent le 7 avril.

7. Répression de l'insurrection de 1864, 16 avril 1864 au 26 novembre 1865

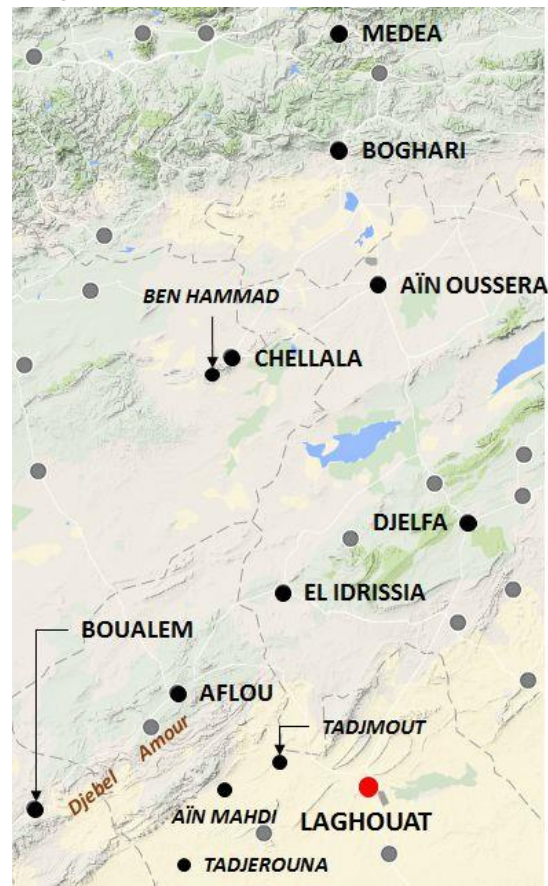
7.1. Colonne du sud, 16 avril au 30 juin 1864

Le 16 avril 1864, les 2^e et 3^e compagnies du 2^e bataillon (commandant Berthe) se regroupent à Médéa avec les 1^{re} et 4^e compagnies du 1^{er} bataillon, puis font mouvement sur Boghari, où se concentre la « colonne expéditionnaire du Sud » placée sous le commandement du général Yusuf.

Le 27 avril, la colonne débute son mouvement vers le sud. Elle arrive à Djelfa le 1^{er} mai. Le 2 mai, augmentée de la 1^{re} compagnie du 2^e bataillon reprend son mouvement vers Laghouat qu'elle atteint le 7 mai.

Du 11 mai au 8 juin, la colonne rayonne dans la région sud-ouest de Laghouat, jusqu'aux contreforts du Djebel Amour.

Le 11 juin, la colonne débute un mouvement vers le nord. Le 22 juin, elle livre combat au ksar ben Hammad avant de rejoindre Chellala, où elle séjourne jusqu'au 26 juin. Le 30 juin, elle est de retour à Boghari.



7.2. Colonne d'observation du Sersou, 26 avril au 2 juillet 1864

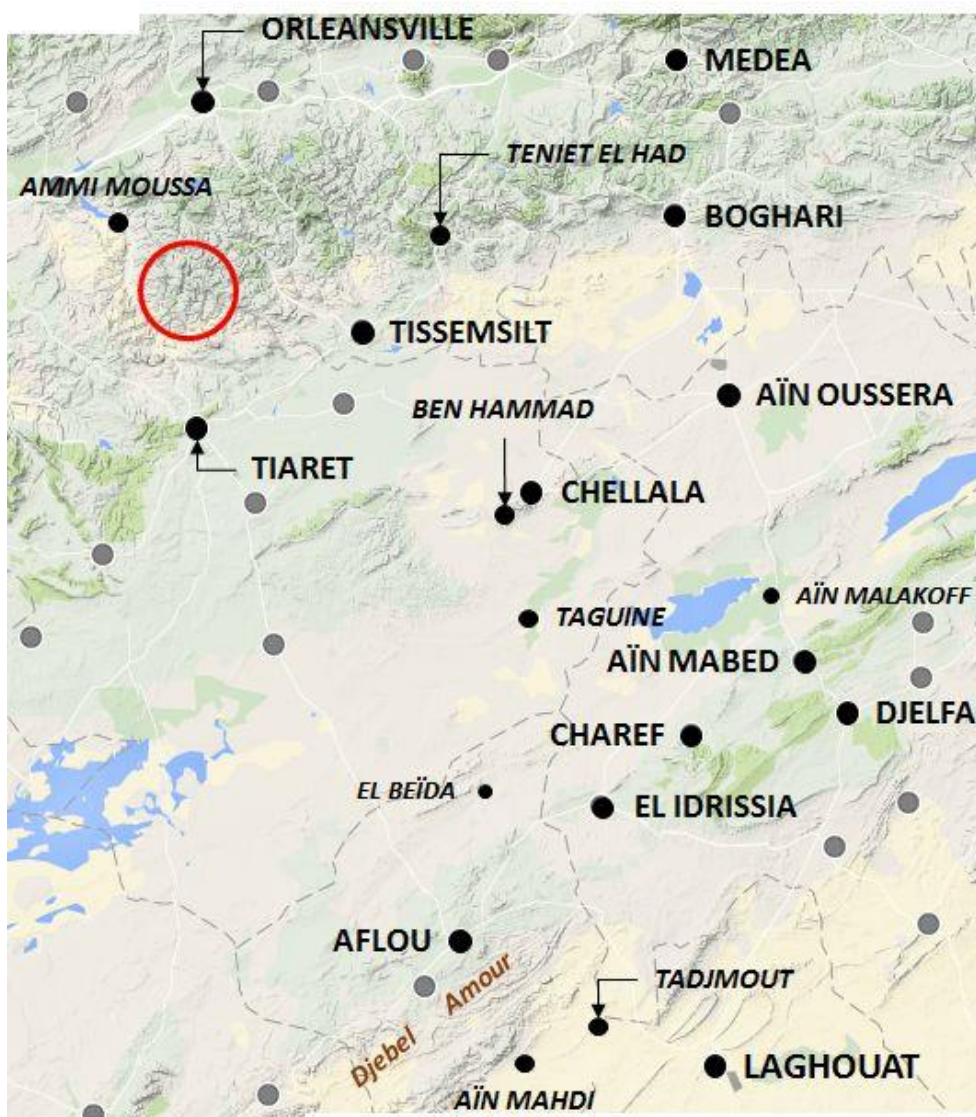
Le 24 avril, alors qu'il venait d'arriver à Médéa après son séjour d'un an à Paris, le 3^e bataillon est envoyé le 26 avril sur Teniet el Had où se forme la colonne d'observation du Sersou, sous les ordres du général Liebert.

Le bataillon arrive à Teniet el Had le 29 avril. Le 2 mai, la colonne entame son mouvement vers le sud jusqu'à Taguine, atteint le 7 mai. La colonne reprend sa progression le 17 mai en direction du Djebel Amour. A peine a-t-elle atteint, le 22 mai, le nord du Djebel Amour, dans la région d'El Beïda, qu'elle reçoit l'ordre de remonter au nord-est vers Djelfa où elle arrive le 27 mai.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 2 juin elle repart vers Teniet el Had via Taguine. Après avoir traversé Chellala, la colonne est orientée vers la région d'Orléansville où elle livre combat contre les Meknassa, les 9, 12, 13 et 14 juin, dans la zone montagneuse et boisée au sud-est d'Ammi Moussa.

A partir du 20 juin, la colonne se retourne contre les Flitta qui font leur soumission le 27 juin. La colonne est dissoute le 2 juillet à Orléansville et le bataillon rejoint Médéa le 12 juillet.



7.3. Colonne d'observation de Chellala, 14 juillet au 5 décembre 1864

Placée sous les ordres du colonel Archinard, la colonne d'observation de Chellala se rassemble à Médéa au début juillet 1864. Le bataillon de tirailleurs désigné pour participer à cette colonne est aux ordres du chef de bataillon Berthe. Il est composé des 1^{re}, 2^e et 6^e compagnies du 1^{er} bataillon et des 1^{re}, 3^e et 4^e compagnies du 2^e bataillon.

La colonne quitte Médéa le 14 juillet et arrive à Boghari le 15 juillet. Partant de Boghari le 18 juillet, elle rejoint Chellala le 21 juillet. Le 28 juillet, elle fait mouvement sur Taguine, puis sur Charef (40 km ouest Djelfa) qu'elle atteint le 1^{er} août.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 août, elle vient camper aux environs de Djelfa. Le 1^{er} septembre la colonne rejoint Aïn Malakoff, où elle prend en compte un convoi venant de Boghar, escorté par cinq compagnies du 1^{er} RTA (au sein de la colonne Lumel). Elle est de retour à Djelfa le 3 septembre.

Le 8 septembre, la colonne quitte Djelfa en direction de Taguine et de Chellala où elle doit rallier la colonne Yusuf. Elle y arrive le 12 septembre après avoir subi plusieurs actions de harcèlement.

Le 15 septembre, les deux colonnes sont réorganisées : les 1^{re}, 3^e et 4^e compagnies du 2^e bataillon passent à la colonne Yusuf et forment avec quatre compagnies de la colonne Lumel (5^e compagnie du 2^e bataillon, 3^e, 4^e et 5^e compagnies du 3^e bataillon) un bataillon aux ordres du capitaine Godin. Les 1^{re}, 2^e, 3^e et 6^e compagnies du 1^{er} bataillon restent à la colonne Archinard, sous les ordres du chef de bataillon Berthe.

Le 16 septembre, la colonne Yusuf prend la route de Taguine et la colonne Archinard se dirige sur Boghari où elle arrive le 19 septembre. La colonne Archinard repart de Boghari le 25 septembre vers Chellala, en escortant un important convoi, puis continue sur Djelfa où elle rejoint, le 4 octobre, la colonne Yusuf, qui avait fait route jusqu'à Laghouat avant de revenir à Djelfa.

Les deux colonnes rayonnent dans la région de Djelfa et de Laghouat jusqu'à la fin novembre. Le 7 octobre, elles mettent en déroute un important contingent de tribus rebelles dans la région d'Aïn Malakoff.

Les compagnies du 1^{er} RTA rentrent à Médéa le 5 décembre.

7.4. Colonne de Laghouat, 29 novembre 1864 au 17 août 1865

Alors que la majeure partie des compagnies rentraient sur Médéa, un bataillon à trois compagnies (1^{re}, 3^e et 4^e compagnies du 1^{er} bataillon) sous les ordres du chef de bataillon Berthe intègre, le 29 novembre, la colonne Margueritte chargée d'assurer la tranquillité dans le sud de la province. Elle rayonne largement à partir de Laghouat jusqu'au 1^{er} août 1865. Relevé par un bataillon du 36^e régiment d'infanterie, le bataillon de tirailleurs est de retour à Blida le 17 août.

7.5. Colonne d'observation de l'Ouarsenis, 27 août 1864 au 15 janvier 1865

La 5^e compagnie du 1^{er} bataillon embarque à Alger le 27 août 1864 et débarque à Tenès le 28 août. Dirigée sur Orléansville, elle entre dans la composition du 1^{er} bataillon de marche de la colonne Cézé qui opère dans l'Ouarsenis jusqu'au 1^{er} janvier 1865. La compagnie est de retour à Médéa le 15 janvier.

7.6. Colonne d'observation d'Aïn Oussera, 27 décembre 1864 au 2 août 1865

Le 2^e bataillon (commandant Trumelet) quitte Médéa le 27 décembre 1864 pour rejoindre Aïn Oussera le 2 janvier 1865. Il intègre la colonne Arnaudeau chargée de rayonner dans ce secteur pour dissuader les tribus de toute velléité de rébellion. La colonne rejoint Charef le 9 juin avec la même mission. Le bataillon rentre à Blida le 2 août 1865.

7.7. Colonne d'observation de Teniet el Had puis de Miliana, 27 décembre 1864 au 1^{er} décembre 1865

Le 27 décembre 1864, la 4^e et la 5^e compagnie du 3^e bataillon quittent Médéa pour se rendre à Teniet el Had, où elles arrivent le 11 janvier 1865. Elles intègrent la colonne Liébert.

Le 19 octobre 1865, la colonne rejoint la région de Tiaret. Elle est de retour à Teniet el Had le 18 novembre. Mises en route sur Blida le 26 novembre, les deux compagnies rejoignent Blida le 1^{er} décembre.

7.8. Colonne de Boghar, 19 octobre au 26 novembre 1865

Le 18 octobre 1865, le régiment reçoit l'ordre de constituer une colonne et de la diriger sur le camp de Boghar (au nord-ouest de Boghari). Le 1^{er} bataillon (commandant Thomassin avec les 1^{re}, 2^e, 4^e et 6^e compagnies), le 2^e bataillon (commandant Trumelet avec les 1^{re}, 4^e et 5^e compagnies plus la 6^e compagnie du 3^e bataillon) sont désignés.

Partant de Blida le 19 octobre, la colonne arrive à Boghar le 25 octobre. Par sa seule présence, elle fait échouer les tentatives des insurgés. La colonne rentre à Blida le 26 novembre.

En janvier 1866, le quatrième bataillon du régiment est constitué. Le chef de bataillon de Lammerz en prend le commandement le 18 janvier.

8. Colonne mobile de Laghouat, 15 septembre 1868 au 29 mai 1869

Le 15 septembre 1868, le 2^e bataillon (commandant Trumelet) désigne pour faire partie de la colonne mobile de Laghouat, quitte Blida pour rejoindre Laghouat.

Le 1^{er} février 1869, la colonne doit faire face dans la région de Aïn Mahdi à une violente attaque de près de 3 000 cavaliers et 800 fantassins. L'adversaire subit des pertes importantes ; une partie se réfugie dans Aïn Mahdi et l'autre partie s'enfuit vers le sud. La poursuite est lancée ; elle est arrêtée le 5 février à hauteur de Brezina (170 km sud-ouest de Laghouat).

Le 29 mai, le 2^e bataillon rentre à Alger.

Guerre franco-prussienne, 15 juillet 1870 au 1^{er} février 1871

1. Mouvements et engagements préliminaires, 15 juillet au 2 août 1870



Le 15 juillet 1870, le régiment (colonel Morandy) reçoit l'ordre de se constituer à trois bataillons de guerre et de se concentrer à Alger. Laissant le 1^{er} bataillon en Algérie, l'état-major et les 3^e (de Lammerz) et 4^e (de Coulange) bataillons embarquent les 16, 19 et 20 juillet à destination de Marseille et Toulon où ils débarquent les 19, 20, 21 et 23 juillet.

Transportés par voie ferrée, ils arrivent le 24 juillet à Brumath, où le régiment est affecté à la 2^e brigade (Pellé) de la 2^e division (Douay) du 1^{er} corps (Mac-Mahon). Il quitte Brumath le 27 juillet pour s'établir autour d'Haguenau. Le 29 juillet, le 2^e bataillon (Sermensan), en garnison à Paris depuis le 4 juin, rejoint le régiment.

Le 1^{er} août, les 2^e et 3^e bataillons poussent une reconnaissance en direction de Lauterbourg et reviennent sans avoir rencontré d'ennemi.

Dans la soirée du 2 août, la 2^e division reçoit l'ordre de débiter son mouvement le lendemain matin.

2. Bataille d'Alsace, 3 au 7 août 1870

2.1. Bataille de Wissembourg, 4 août 1870

Le 3 août, la 2^e division quitte Haguenau pour Wissembourg, où il arrive en soirée et s'établit sur les crêtes au sud de la ville.

Le 4 août au lever du jour, le 2^e bataillon effectue une reconnaissance sur Altenstadt, n'y trouve pas l'ennemi et rentre dans les lignes à 07h00. Au même moment, les premiers obus ennemis tombent sur Wissembourg, prélude à une attaque massive de la localité.

Le 1^{er} RTA est alors envoyé sur Wissembourg en soutien du bataillon du 74^e régiment d'infanterie qui tient le bourg depuis la veille. Le 2^e bataillon s'établit à droite du moulin avec deux compagnies sur le bord de la Lauter, le 3^e bataillon se déploie à gauche, le long de la rivière, le 4^e bataillon prend position près de la porte de Bitche.

A partir de 10h00, alors que les tirailleurs opposent toujours une résistance opiniâtre à 1 contre 10, l'ennemi commence à débiter la position par sa droite. Le 2^e bataillon puis le 3^e sont engagés face à cette menace. A midi, venant de prendre le commandement de la division après le décès du général Douay, le général Pellé ordonne la retraite. Les trois bataillons l'exécutent en bon ordre et passent au sud du plateau de Geissberg, sans être poursuivis. Environ 500 tirailleurs manquent à l'appel.

2.2. Bataille de Woerth, 6 août 1870

Le 5 août matin, la division est dirigée sur Woerth où il est placé dans les bois au nord d'Eberbach, en réserve derrière la 3^e division.

Le 6 août vers 11h00, l'effort ennemi, qui porte depuis le matin sur Fröschwiller et Elsasshausen, est récompensé par la conquête de ces deux villages. Pour tenter de bloquer la marche de l'ennemi et

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

protéger la retraite, les cuirassiers sont lancés en contre-attaque dans le secteur de Reichshoffen et le 1^{er} RTA est engagé face aux débouchés d'Elsasshausen. La charge est magnifique et crée un temps le désordre dans les rangs de l'ennemi qui se ressaisit, ses feux fauchant les tirailleurs. La retraite est ordonnée. Ce qui reste du régiment (il a encore laissé 800 hommes sur le terrain) se reforme en arrière de Reichshoffen puis marche jusqu'à Saverne où il arrive le 7 août à 08h00.

3. Retraite jusqu'au camp de Châlons, 7 au 20 août 1870

Progressant à pied jusqu'à Neufchâteau, via Sarrebourg, puis en train, le régiment arrive au camp de Châlons (actuel camp de Mourmelon) le 16 août. En quelques jours, les unités sont reconstituées et rééquipées.

4. Du camp de Châlons à Sedan, 21 août au 2 septembre 1870

Le 21 août, l'armée de Châlons¹¹ débute son mouvement sur Paris, puis, le 23 août, prend la route de Metz. Le 26 août, l'Aisne est franchie à Attigny mais la route de Metz est maintenant fermée par l'armée prussienne qui avait suivi l'armée du Rhin dans sa retraite. L'armée de Châlons reçoit l'ordre de se replier vers Sedan.

Le 1^{er} septembre vers 06h00, alors qu'il est rassemblé face à la Meuse, en ordre d'attaque, le régiment voit s'abattre sur lui un déluge de fer et de feu qui sème la destruction et la mort dans les rangs des tirailleurs. Dans la matinée, la gauche de l'armée prussienne franchit la Meuse à Donchery et se porte sur Illy. Les troupes du 7^e corps sont bousculées. La 2^e division est poussée dans la direction d'où vient l'ennemi mais, en arrivant sur le plateau, elle est décimée par le feu de l'artillerie adverse. Les débris du 1^{er} RTA se réunissent aux éléments du 7^e corps présents pour défendre Illy. Il tient bon jusqu'à l'ordre de retraite et arrive finalement dans le village de Fond de Givonne.

Le 2 septembre matin, les sonneries de la marche du régiment permettent de regrouper 300 hommes, tout ce qui reste du 1^{er} RTA. Le soir, l'armée française capitule à Sedan.

5. Avec l'armée de la Loire, 20 septembre au 31 décembre 1870

Après la catastrophe de Sedan, divers détachements des trois régiments de tirailleurs, expédiés d'Afrique sur les bataillons guerre, avaient finalement été dirigés sur Saint-Cloud. Là, ils avaient été rejoints par des évadés et des sortant des hôpitaux. Tous ces éléments ont alors été organisés en un bataillon à neuf compagnies, dont les six premières sont constituées par des hommes appartenant au 1^{er} RTA.

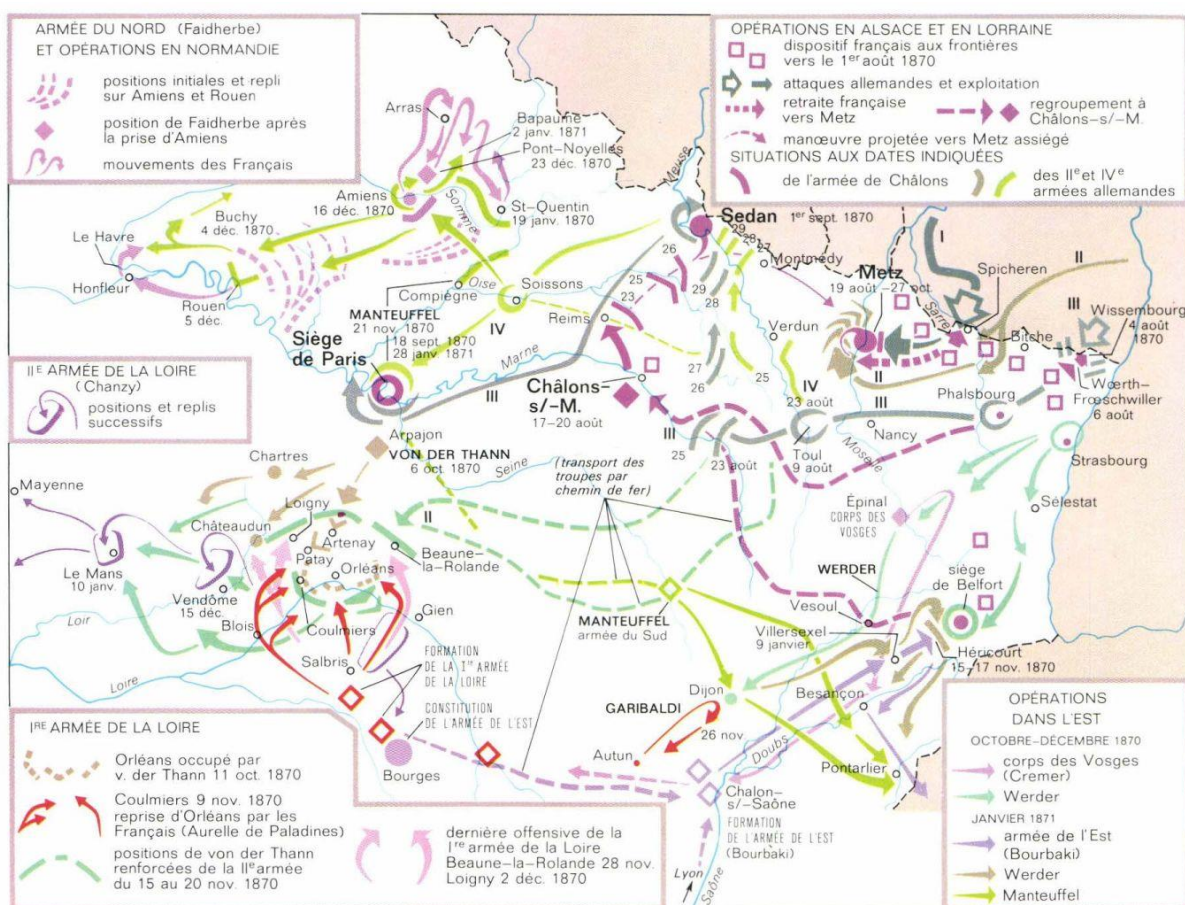
Au moment de l'investissement de Paris, le bataillon de tirailleurs est dirigé sur Bourges, le 20 septembre. Mais les reconnaissances allemandes sont déjà signalées au nord d'Orléans. Le 22 septembre, le bataillon campe à Orléans puis est engagé en forêt d'Orléans, entre Loury et Vitry-aux-Loges. Le 26 septembre, les troupes sont repliées sur Orléans puis retraitent au sud de la Loire.

L'ennemi ne poursuivant pas, le 4 octobre une division de cavalerie renforcée d'infanterie, dont le bataillon de tirailleurs, remonte au nord d'Orléans chercher le contact. Le 5 octobre, le détachement attaque à Toury un fort convoi ennemi et met en déroute les troupes d'escorte. Le 7 octobre, il occupe Pithiviers. Mais l'ennemi décide de réagir vigoureusement et, le 10 octobre, le détachement lui livre

¹¹ Toutes les troupes regroupées dans ce secteur après les premiers combats deviennent l'armée de Châlons.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

un violent combat à Artenay. Malgré leur supériorité numérique, les Allemands sont bloqués et seul le manque de munitions oblige le détachement à décrocher, mais le coût de cette journée de combat est élevé pour le bataillon qui a 400 hommes hors de combat, soit 1/3 de son effectif.



Malgré ce coup d'éclat, la retraite est ordonnée. Le bataillon de tirailleurs rallie La Motte-Beuvron le **12 octobre** puis il est dirigé sur Gien où, le **16 octobre**, avec les renforts venus d'Afrique, est constitué un régiment de marche à deux bataillons de six compagnies chacun. Le 1^{er} bataillon est constitué de personnel issu du 1^{er} RTA. Le régiment de marche est affecté à la 1^{re} brigade de 1^{re} division du 15^e corps.

Le **17 octobre**, la division rejoint Argent (à côté de Romorantin). Le **9 novembre**, elle passe la Loire à Sully-sur-Loire et vient s'installer à Châteauneuf-sur-Loire. Orléans étant repris, le régiment de tirailleurs est poussé, le **12 novembre**, à Saint-Lyé-la forêt et le 1^{er} bataillon est envoyé à Courcy-aux-Loges. Le **26 novembre**, deux compagnies venant de Blida renforcent le régiment.

Le **3 décembre**, le régiment, excepté le 1^{er} bataillon à Courcy-aux-Loges, vient occuper Neuville-aux-Bois. Le soir, lors de son mouvement retour vers Saint-Lyé-la-Forêt, il est accroché par un fort parti ennemi à Loury qui lui cause des pertes sévères. Le régiment se replie sur Orléans.

La pression ennemie se faisant de plus en plus forte, les trois bataillons¹² retraitent indépendamment jusqu'à Bourges où le régiment se regroupe le **10 décembre**.

¹² Le 3^e bataillon a été constitué au fur et à mesure des arrivées.

Du 25 au 30 décembre, le régiment cantonne à Vierzon.

6. Avec l'armée de l'Est, 1^{er} janvier au 1^{er} février 1871

Début janvier 1871, avec le 15^e corps, le régiment rejoint l'armée de l'Est commandée par le général Bourbaki. Il rejoint Dijon par voie ferrée le 4 janvier puis poursuit à pied jusqu'à Fallon (15 km au nord de Clerval), où il arrive le 11 janvier.

Ayant pour objectif Montbéliard, le 15^e corps progresse jusqu'à Montenois et, le 13 janvier, le régiment s'empare de Sainte-Marie après une brillante charge à la baïonnette. Le 15 janvier, après que la division est enlevé le village de Sainte-Suzanne, le 2^e bataillon se lance à la poursuite de l'ennemi et entre dans Montbéliard. Le nettoyage de Montbéliard et des villages environnants dure jusqu'au 17 janvier. Mais, dès le 17 soir, dans l'impossibilité de pousser plus avant pour tendre la main à la garnison de Belfort encerclée, la retraite est décidée. Elle débute le 19 janvier en direction de Besançon. La route vers l'ouest étant coupée par l'armée Manteufel, la retraite se poursuit en direction de Pontarlier. Pour éviter la capture devenue inéluctable¹³, ce qui reste de l'armée de l'Est se réfugie en Suisse où elle entre le 1^{er} février.

¹³ L'Armistice avait été signé le 28 janvier 1871.

Période du 1^{er} février 1871 au 7 août 1907

1. Répression de l'insurrection de 1871, 31 janvier 1871 au 25 mars 1872

1.1. 4^e bataillon dans la province de Constantine, 30 janvier au 6 novembre 1871

Le 30 janvier 1871, une dépêche du gouvernement de la défense nationale prescrit la formation d'un 2^e régiment de marche de tirailleurs à 3 bataillons. Le bataillon à fournir par le 1^{er} RTA est constitué à partir d'éléments pris dans le 1^{er} bataillon (resté en Algérie) et les 4 compagnies de dépôt. Dénommé 4^e bataillon, il est placé sous le commandement du commandant Barthélémy.

Le 31 janvier, au moment de quitter Blida pour aller s'embarquer à Alger, le bataillon apprend qu'il est dirigé sur la province de Constantine où de graves troubles viennent d'éclater.

Débarqué le 2 février à Bône, où il laisse les 2^e et 3^e compagnies, le bataillon rejoint Guelma.

Du 24 au 27 février, le bataillon (1^{re}, 4^e, 5^e et 6 compagnies) participe avec la colonne Pouget au déblocage d'El Milia. Le 9 mars, la colonne est à Bordj Bou Arreridj et, le 29 mars, la colonne Pouget devient la colonne de la Kabylie orientale, sous les ordres du général Saussier.

Colonne de la Kabylie orientale, 29 mars au 6 novembre 1871

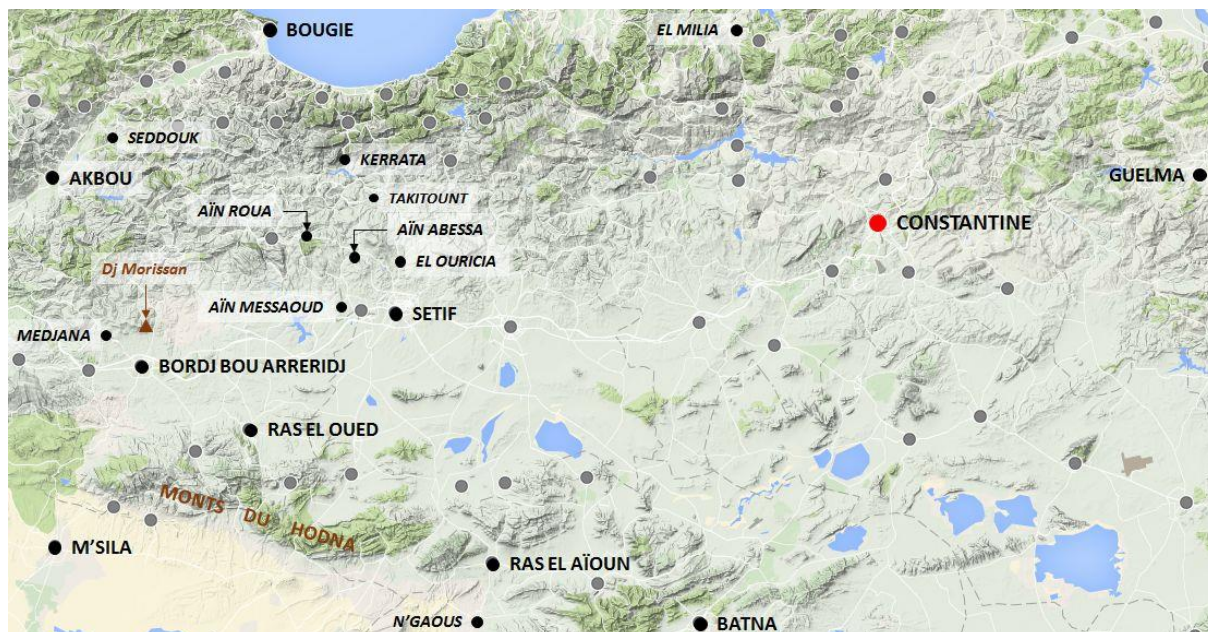
Le 8 avril, elle enlève Bordj Medjana (NO Bordj Bou Arreidj). Le 10 avril, elle met en fuite les Ouled Khellil au nord du Djebel Morissan. Le 20 avril, elle disperse un parti rebelle dans la région de Ras el Oued (SE Bordj Bou Arreridj). Le 22 avril, elle met en déroute les Oulet Nabet à Aïn Abessa (NO Sétif). Le 29 avril, elle inflige une sévère défaite aux Kabyles de Guergour dans la région d'Aïn Messaoud (ouest Sétif).

Le 10 mai, la colonne inflige une nouvelle défaite aux tribus de Guergour, au nord d'Aïn Roua. Le 14 mai et le 16 mai, elle se bat contre les Amoucha puis contre les Aouamar, dans la région de Takitount. Les 20 et 24 mai, elle combat à nouveau les Amoucha au nord de Takitount et obtient leur soumission.

Descendue à El Ouricia pour y stationner, la colonne remonte le 8 juin dans la région de Takitount où son camp subit plusieurs fois des attaques, notamment les nuits des 13 au 14 juin et des 17 au 18 juin. Quittant son camp, la colonne fait mouvement dans la région sud-ouest de Kerrata. Elle livre combat, les 21 et 23 juin, aux Amoucha qui, ayant eu des pertes sévères, font leur soumission.

Du 8 au 30 juillet, la colonne est dans la région de Seddouk, au sud-ouest de Bougie, puis d'Akbou avant de redescendre début août vers Medjana. Début septembre, la colonne est dans les Monts du Hodna. Poursuivant sa progression vers l'est, elle débloque N'Gaous et arrive à Batna le 17 septembre. Le 23 septembre, la colonne repart vers l'ouest et arrive à M'Sila le 17 octobre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Rappelé sur Alger, le 4^e bataillon quitte la colonne le 24 octobre et rejoint Blida le 6 novembre.

2^e et 3^e compagnies du 4^e bataillon, 2 février au 9 octobre 1871

La 2^e compagnie est engagée en février dans le secteur de Souk Ahras, puis en mars et avril à Tebessa, en mai à Batna enfin à Sétif jusqu'à son retour sur Blida, le 9 octobre.

La 3^e compagnie est à Bône jusqu'à fin juillet, puis en août et septembre, intégrée à la colonne de Lacroix, elle opère dans les secteurs de la presqu'île de Collo et de Djidjelli. Le 3 octobre, elle est de retour à Blida.

1.2. Dans la province d'Alger, 18 avril 1871 au 25 mars 1872

Colonne Muel, 5 avril au 20 août 1871

La colonne Muel se forme à Boghari dans les premiers jours d'avril. La 6^e compagnie du 2^e bataillon est désignée le 5 avril pour faire partie de cette colonne, qui fait mouvement le 11 avril sur Aïn Boucif (35 km Est de Boghari). A la fin du mois de mai, elle vient s'installer au nord-ouest de Bouïra. En juin, elle est dans le secteur de Sidi Aïssa (sud Aumale). Le 5 août, elle marche sur Bou Saada et dégage cette localité le 10 août, après plusieurs engagements avec les rebelles. La colonne est de retour à Aumale le 20 août.

Colonne Cerez, 18 avril au 12 juin 1871

Le 23 mars, suite aux événements se déroulant dans la région, les 1^{re} et 3^e compagnies du 2^e bataillon sont envoyées à Aumale. Elles sont rejointes à la mi-avril par la 4^e compagnie du 3^e bataillon. Ces trois compagnies sont intégrées à la colonne Cerez, qui quitte Aumale le 18 avril et fait mouvement vers le sud-est. Le 19 avril, elle est à Souk el Khemis (30 km SE Aumale) et le 20 avril sur le Djebel Affroun (au NE du village) d'où il attaque les villages défendus par les tribus des Ouled Dhan et des Beni Hammam. Après avoir reçu leur soumission, la colonne rentre à Aumale le 26 avril. Elle en repart le 27 avril pour opérer dans la région de Bouïra où, le 29 avril, elle met en fuite les rebelles.

Durant tout le mois de mai, la colonne rayonne dans la région de Bouïra pour obtenir la soumission des tribus rebelles.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3 juin, la colonne est augmentée de la colonne Desaudré, partie de Maison-Carrée et composée entre autres des 3^e et 6^e compagnies du 3^e bataillon. Le 5 juin, la colonne débloque Dra el Mizan, encerclé depuis 2 mois. Poursuivant vers le nord-est, la colonne effectue la liaison avec la colonne Lallemand le 12 juin et poursuit avec elle jusqu'à Tizi Ouzou.

Colonne Fourchault, puis Lallemand, 19 avril au 12 juin 1871

Le 19 avril, à peine reconstituées, la 4^e et la 5^e compagnie du 2^e bataillon et la 1^{re} compagnie du 1^{er} bataillon entrent dans la composition de la colonne Fourchault (puis Lallemand à partir du 1^{er} mai) qui doit être engagée dans la Mitidja.

Le 21 avril, la colonne se dirige sur l'Alma (*Boudouaou*), puis le 23 avril sur Palestro, déjà détruit. Les 25 et 26 avril et de nouveau le 3 mai, les rebelles attaquent la colonne lors de ses déplacements autour de l'Alma, ou son camp.

Le 8 mai, la colonne fait mouvement sur Tizi Ouzou, bloqué depuis le 17 avril. En arrivant, le 10 mai après-midi, elle repousse les rebelles qui s'étaient retranchés dans les villages environnants. Le 16 mai, elle doit forcer le passage à Taourga avant de dégager Dellys le 18 mai. Le 20 mai, la colonne redescend vers Tizi Ouzou où elle arrive le 29 mai.

Du 6 au 13 juin, la colonne rayonne dans la région de Tizi Ouzou et obtient la soumission de plusieurs tribus. Le 12 juin elle avait fait la liaison avec la colonne Cerez.

Colonnes Cerez et Lallemand, 13 juin au 22 août 1871

Ayant quitté Tizi Ouzou dans la nuit du 16 au 17 juin, les deux colonnes marchent vers Fort-National. Après un bref combat, elles font la liaison avec la garnison¹⁴ du fort, le 17 juin vers 14h00. Le 24 juin, elles mettent en déroute un fort contingent de rebelles à Icherriden.

Le 15 juillet, la colonne Lallemand s'empare du col de Tirourda (Ouest Akbou). Le 5 août, la colonne est licenciée et les compagnies de tirailleurs sont de retour à Blida le 13 août.

Le 5 août, la colonne Cerez, de retour à Aumale depuis la mi-juillet, fait mouvement sur M'Sila. Elle livre combat le 6 août et atteint sa destination le 12 août. La colonne est licenciée le 22 août à son retour à Aumale.

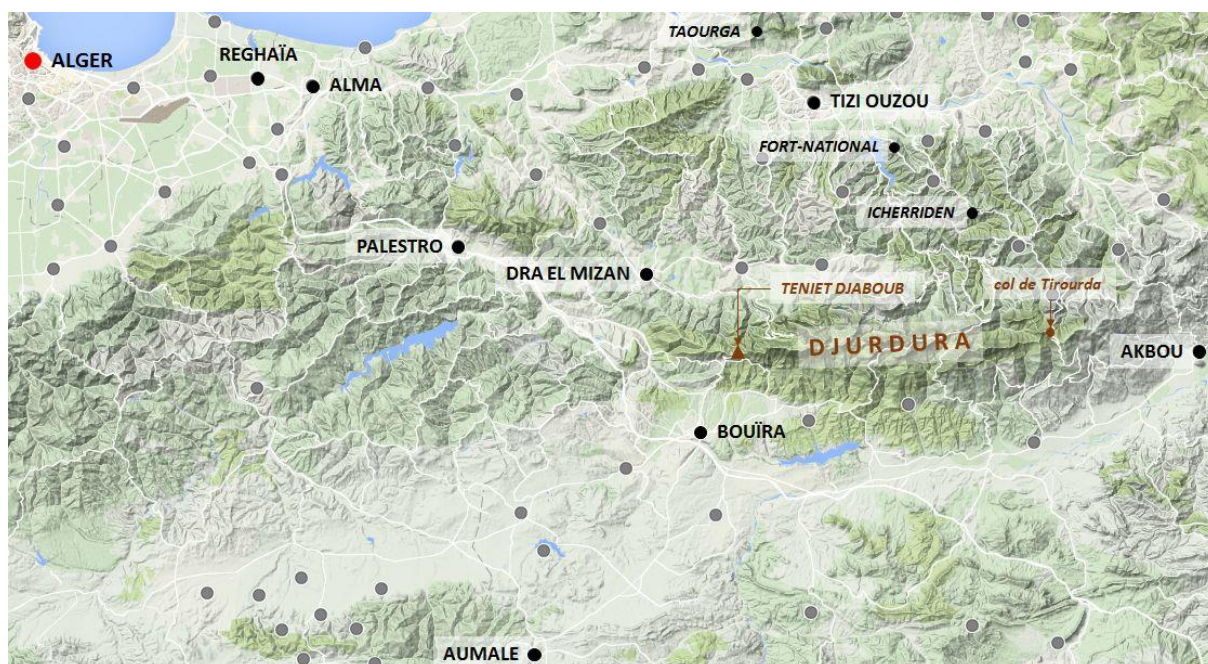
Colonne Goursaud, 8 juin au 11 septembre 1871

Le 8 juin, alors qu'elle se met en marche vers Tizi Ouzou, la colonne Cerez avait laissé à Dra el Mizan une colonne d'observation, baptisée colonne Goursaud. Les 3^e, 4^e et 6^e compagnies du 3^e bataillon faisaient partie de cette colonne.

Durant le mois de juin, la colonne pousse des reconnaissances autour de Bouïra. Le 4 juillet, elle défait les Guechtoula et les Ouled Aziz sur la crête du Teniet Djaboub (N de Bouïra). En juillet, elle opère dans le versant sud du massif du Djurdjura. En Août, elle est de retour dans le secteur de Bouïra, puis, à la fin du mois d'août, elle rejoint la région de Palestro où elle est licenciée, le 11 septembre. Les trois compagnies de tirailleurs rentrent à Blida le 15 septembre.

¹⁴ La 5^e compagnie du 1^{er} bataillon appartenait à la garnison de Fort-National, encerclée depuis le 17 avril et assaillie très régulièrement. Elle a pris une part importante dans la défense de cette position.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Colonne de Lammerz, 18 octobre 1871 au 25 mars 1872

A peine rentré de Kabylie, le 3^e bataillon quitte Blida le 18 octobre 1871 et rejoint Djelfa. La colonne de Lammerz est constituée le 28 octobre. Jusqu'à la mi-janvier 1872, elle stationne successivement à Aïn Rich (70 km E Djelfa), à Messaad (70 km SSE Djelfa) et au Ksar el Hirane (E Laghouat).

Le 17 janvier 1872, elle marche vers le sud sur Ghardaïa, puis El Goléa. Elle est de retour le 5 mars à Laghouat où elle est licenciée. Le bataillon est de retour à Blidah le 25 mars.

2. En Algérie, avril 1872 à décembre 1880

Suite au décret du 3 février 1872, le régiment est reformé à quatre bataillons de six compagnies chacun et deux compagnies de dépôt.

Du 15 au 21 mai 1874, la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon, en garnison à Tizi Ouzou, disperse une bande rebelle particulièrement active dans la région de Dellys.

Du 13 avril au 17 mai 1876, les 1^{re}, 3^e et 4^e compagnies du 1^{er} bataillon (commandant Edmond d'Esclevin) quittent Aumale au sein de la colonne Roquebrune pour agir contre un mouvement insurrectionnel dans la province de Constantine. Les 1^{re} et 4^e compagnies restent à Bou Saada du 22 avril au 8 mai, puis rentrent à Aumale. La 3^e compagnie participe à la soumission des rebelles enfermés dans l'oasis d'El Amri (50 km OSO de Biskra) ; elle est de retour à Aumale le 17 mai.

Du 12 février au 31 mars 1877, des éléments des 1^{re} et 4^e compagnies du 4^e bataillon, partis de Laghouat avec la colonne Loverdo, parcourent le territoire de la confédération des Beni M'Zab, le pays des Chambâas et poussent jusqu'à Ouargla (250 km SE Laghouat) avant de rejoindre Laghouat.

A la fin du mois de mai 1879, l'Aurès se soulève sur l'instigation d'un marabout ventriloque d'El Hammama. Le 3 juin, le 1^{er} bataillon (commandant Letellier) quitte Blida et s'embarque à Alger à destination de Philippeville puis poursuit par voie ferrée jusqu'à Constantine. Le 12 juin à Batna, le bataillon intègre la colonne Hervé chargée de réprimer cette insurrection. Tourba est pris le 15 juin et

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

les tournées des troupes dans la région ramène le calme. Le 11 juillet, la colonne est de retour à Constantine et le bataillon rentre à Blida le 17 juillet.

Du 19 décembre 1879 au 5 février 1880, les 3^e et 4^e compagnies du 3^e bataillon (commandant Wasmer) quittent Laghouat avec la colonne de La Tour d'Auvergne. Elles séjournent à Metlili du 31 décembre 1879 au 9 janvier 1880, puis marchent sur Ouargla avant de revenir à Laghouat.

3. Deuxième mission Flatters, 1880-1881¹⁵

Après l'échec d'une première expédition conduite à partir de Biskra entre le 7 février et le 21 avril 1880, une deuxième expédition part de Toggourt (200 km sud de Biskra) le 18 novembre 1880. Sur les 48 tirailleurs affectés à l'escorte de la mission, 24 tirailleurs proviennent du 1^{er} RTA, fournis par les 3^e et 4^e compagnies du 1^{er} bataillon.

La mission atteint Ouargla (150 km de Toggourt) le 30 novembre, Ameguid (650 km de Ouargla) le 18 janvier 1881. Le 16 février, alors qu'elle est arrivée à Bir el Garama (150 km ENE de Tamanrasset), elle est attaquée par des Touaregs et obligée de retraiter dans des conditions très défavorables : nombreux morts dont le colonel Flatters, pertes des montures et abandon d'une grande partie du matériel. Les survivants de la mission : 56 hommes sous les ordres du lieutenant de Dianous, se mettent en route en direction de Ouargla (environ 1 000 km). Le 2 avril, seuls 11 hommes (dont 8 tirailleurs du 1^{er} RTA) seront recueillis à Hassi Messeguem, entre Ouargla et Ameguid, après avoir vécu un véritable enfer.

4. Expédition de Tunisie, 24 avril au 12 décembre 1881¹⁶

En février 1881, de nombreux incidents éclatent entre deux tribus frontalières : les Ouled Nahd algériens et les Kroumirs tunisiens. Les tentatives de négociation ayant échoué et la situation s'envenimant, le gouvernement français décide le 7 avril d'intervenir en Tunisie pour rétablir l'ordre à sa frontière. Un corps expéditionnaire est mis sur pied. Il comprend les 3^e et 4^e bataillons qui, avec le 1^{er} bataillon du 3^e RTA, forment le 2^e régiment de marche de la brigade Ritter regroupée le 24 avril au camp d'Oum Theboul (entre La Calle et Tabarka, à 5 km à l'ouest de la frontière algéro-tunisienne). Le 25 avril, elle se rapproche de la frontière à Demenet Rebah.

Le 26 avril avant le jour, la brigade Ritter quitte le camp, franchit la frontière et gravit les pentes du Djebel Addeda. A 08h00, les Kroumirs sont refoulés et le col de Bab Abrik est aux mains des tirailleurs. Le lendemain la brigade rejoint le camp d'El Aïoun en Algérie.

Le 3 mai, le régiment franchit à nouveau la frontière et vient camper à Djebabra. Le 4 mai, la brigade est à Sidi Youcef et, le 5 mai, à El Manah. Le 7 mai, le général Caillot prend le commandement de la brigade. Le 10 mai, l'infanterie de la brigade est réorganisée : les deux bataillons du 1^{er} RTA forment maintenant le 3^e régiment de marche.

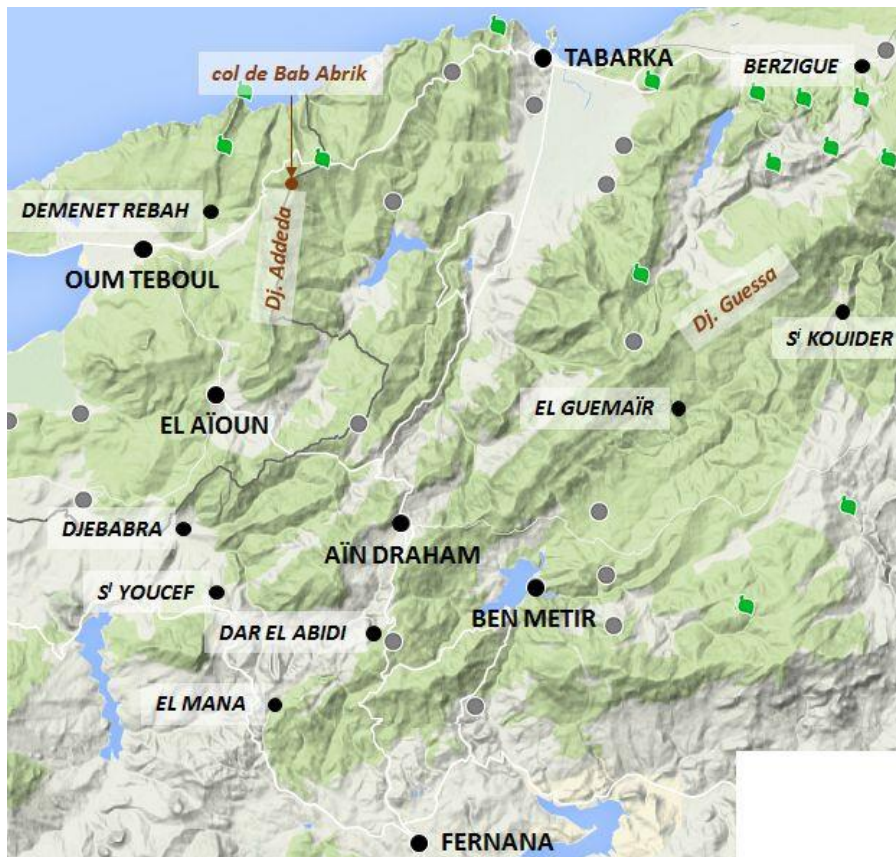
Le 11 mai, la brigade est sur le plateau de Dar el Abidi, le 16 mai à Ben Metir, le 19 mai à El Guemaïr, le 26 mai à Berzigue. Le 1^{er} juin, toute la Kroumirie est considérée comme pacifiée et la brigade parcourt la région avec de petites colonnes mobiles pour s'assurer de la soumission des tribus.

¹⁵ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe SAHARA.

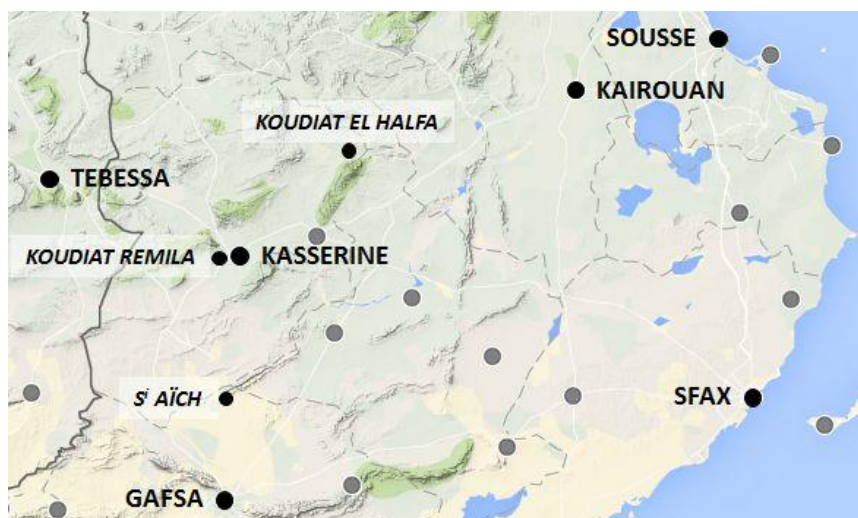
¹⁶ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe TUNISIE.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le **14 juin**, les deux bataillons du 1^{er} RTA font mouvement sur Tabarka en vue de leur rapatriement, le **17 juin** sur « *la Guerrière* » à destination d'Alger.



Les incidents ayant repris en Tunisie, le 4^e bataillon (Wasmer) quitte Aumale le 25 septembre et rejoint Tebessa où il intègre la colonne Forgemol. Le **17 octobre**, la colonne franchit la frontière et marche sur Kairouan qu'il atteint le **29 octobre**. Durant ce mouvement, elle a deux petits accrochages : le **22 octobre** à Koudiat Remila et le **25 octobre** à Koudiat el Halfa. Ayant quitté Kairouan le **11 novembre**, la colonne entre dans Gafsa le **20 novembre**. Le **28 novembre** elle enlève le village de Sidi Aïch.



Le **5 décembre**, la colonne quitte Gafsa et arrive le **12 décembre** à Tébéssa. Le bataillon embarque à Bône le **30 décembre** et rentre à Blida le **4 janvier 1882**.

5. Colonnes de pacification dans le Sud-Algérien, mai 1881 à décembre 1883

Le 1^{er} RTA participe à plusieurs colonnes de pacification dans le Sud-Algérien :

- La **colonne Lebeau** (avec les 2^e et 3^e compagnies du 2^e bataillon [commandant Hesling]) dans la région d'Aflou en **mai et juin 1881**.
- La **colonne Belin** (avec la 2^e compagnie du 2^e bataillon) dans la région d'El Maïa (100 km SO Laghouat) du **6 juin au 18 juillet 1881**.
- La **colonne Bonnet** (avec la 2^e compagnie du 2^e bataillon) vers Taguine et Chellala en **juin et juillet 1881**.
- La **colonne Belin** (avec les 1^{re} et 4^e compagnies du 1^{er} bataillon), part de Laghouat le **28 novembre 1881**, arrive à Metlili (Sud de Ghardaïa) le **4 décembre**, puis à El Goléa le **18 décembre**. De retour à Metlili le **3 janvier 1882**, la colonne fait route sur Ouargla puis rentre à Laghouat le **1^{er} février**, via Ghardaïa.
- La **colonne Brunnetière** (avec le 2^e bataillon) quitte Tiaret le **6 décembre 1881** pour Aflou, puis Djelfa où elle est dissoute le **27 janvier 1882**. Le 2^e bataillon rentre à Alger le **12 février**.
- La **colonne de la Tour d'Auvergne** (avec les 2^e et 4^e compagnies du 1^{er} bataillon) quitte Laghouat le **10 novembre 1882** pour Ghardaïa. La colonne rentre à Laghouat le **15 janvier 1883**.
- La **colonne Mercier** (1^{re}, 2^e et 3^e compagnies du 3^e bataillon) rayonne, pendant 15 jours à la fin de l'année 1883, entre Laghouat et Aflou.

6. Missions dans l'ouest africain, 1882 à 1885

Sénégal, 1882-1883

A la demande du ministre de la marine, des volontaires furent recherchés parmi les tirailleurs algériens pour servir au Sénégal. 120 se présentèrent dont 96 du 1^{er} RTA. Les 50 premiers sont dirigés sur la colonie en **décembre 1882** et les 46 autres en mai 1883. Répartis à leur arrivée dans les compagnies du régiment de tirailleurs sénégalais, ils participent de **décembre 1882 à mai 1883** aux opérations des colonnes Vendling et Dods dans le Cayor et en **1884** à celle du commandant Combes sur le haut Niger.

Congo-Gabon, 1883-1885

En **février 1883**, le ministre de la guerre accorde un détachement de 25 tirailleurs algériens (dont 8 du 1^{er} RTA) pour encadrer la pacifique colonne de porteurs de la mission Savorgnan de Brazza. Parti pour le Congo le **18 mai 1883**, ils seront ensuite répartis entre les postes, partout dans le Gabon. Rassemblés à Libreville le **18 octobre 1885**, ils rentrent peu après en Algérie.

7. Expédition du Tonkin, 28 septembre 1883 au 28 juin 1886

Après l'anéantissement par les Pavillons-Noirs de la colonne Rivière, à proximité d'Hanoï le **19 mai 1883**, le ministre de la guerre prescrit, vers le **10 septembre 1883**, la formation d'un régiment de marche à trois bataillons fournis respectivement par le 1^{er} et le 3^e RTA et la Légion Etrangère. Le 1^{er} bataillon (Letellier) est désigné. Ce régiment est placé sous les ordres du lieutenant-colonel Belin du 1^{er} RTA.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Embarqué le 28 septembre à Alger, le bataillon débarque le 8 novembre à Haïphong. Le 15 novembre, le bataillon est à Hanoï où le régiment est regroupé le 24 novembre.

Prise de Sontay, 16 décembre 1883

Le 10 décembre, le régiment quitte la citadelle d'Hanoï en direction de Sontay. Le 14 décembre, le bataillon est en réserve lors du combat de Phu Sa contre les ouvrages avancés de la ville. Le 16 décembre, il prend une part active à la prise de Sontay. Le bataillon est de retour à Hanoï le 25 décembre.

Le 17 février 1884, arrive d'Algérie une première vague de renfort de 200 hommes du 1^{er} RTA destinés à compléter l'effectif du bataillon. Dans le même temps, le régiment de marche, en perdant le bataillon de Légion et en recevant un autre bataillon du 3^e RTA, prend l'appellation de 1^{er} régiment de marche.

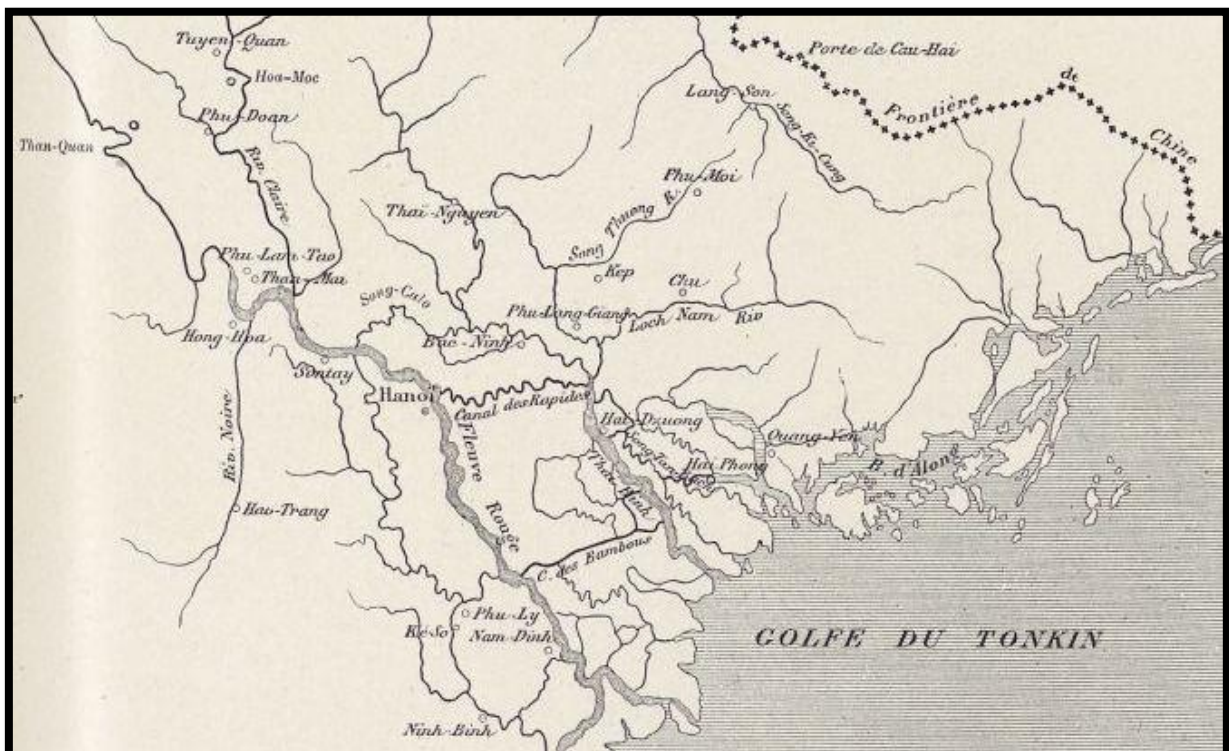
Prise de Bac Ninh, 13 mars 1884

Le 1^{er} régiment de marche quitte Hanoï le 8 mars, vers Bac Ninh. Le 13 mars, il s'empare de la position du Trong Son pendant que l'autre brigade pénètre dans Bac Ninh abandonné.

Le 15 mars, le régiment s'élance à la poursuite de l'ennemi. Le bataillon, maintenant commandé par le commandant Hesling, enlève le 16 mars la citadelle de Tin Dao. La colonne est de retour à Bac Ninh le 23 mars et à Hanoï le 26 mars.

Prise de Hong Hoa, 13 avril 1884

Le 5 avril, le régiment de marche fait mouvement sur Sontay puis, le 8 avril, sur Hong Hoa. Le 13 avril, il rentre dans la localité, évacuée et réduite en cendres par les Pavillons-Noirs. Le régiment est de retour à Hanoï le 19 avril.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En garnison, 22 avril 1884 au 15 mars 1885

Le 22 avril, le bataillon arrive à Bac Ninh pour y tenir garnison. Le 24 juin, suite au guet-apens de Bac Lé, la 4^e compagnie du bataillon participe au sein d'un bataillon mixte à une colonne de secours qui arrive sur le lieu de l'embuscade le 28 avril.

La 1^{re} et la 2^e compagnies s'installent ensuite à Thai Nguyen et les 3^e et 4^e compagnies à Phu Lang Thuong. Le 27 octobre, avec la colonne Dominé, la 4^e compagnie surprend et défait une bande de Pavillons-Noirs au village de Tieng La.

Le 25 septembre, arrive d'Algérie une deuxième vague de renfort de 600 hommes

Le 16 novembre, les 3^e et 4^e compagnies s'installent à Hong Hoa.

Parti d'Alger le 22 novembre, le 3^e bataillon du 1^{er} RTA (Comoy) débarque à Haiphong le 5 janvier 1885, puis fait mouvement sur Bac Ninh.

Prise de Lang Son, 13 février 1885

Le 3 février, avec la 1^{re} brigade, le régiment de marche de tirailleurs (à deux bataillons dont le 3^e bataillon) quitte Chu en direction de Lang Son. Le 12 février, le bataillon s'empare après un violent combat des défenses qui, placées sur les hauteurs, permettent l'accès à la ville. Lang Son est investi le lendemain sans combat, l'ennemi l'ayant évacué.

Déblochage de Tuyen Quan, 2 & 3 mars 1885

Le 16 février, la 1^{re} brigade rentre à marches forcées sur Hanoï, atteint le 22 février. Puis elle repart en direction de Tuyen Quan assiégé par les Pavillons-Noirs. Partant de Phu Doan le 28 février, les tirailleurs doivent livrer un dur et coûteux combat, les 2 et 3 mars à Hoa Moc, pour venir enfin à bout des fortes positions des Pavillons-Noirs et tendre la main à la garnison.

A l'issue de ces combats, le 3^e bataillon est réparti entre Phu Doan et Hoa Moc.

Dans les postes de la haute rivière Claire, du haut fleuve Rouge et de la haute rivière Noire, et en colonne mobile, 15 mars 1885 au 31 mars 1886

Les deux bataillons du 1^{er} RTA tiennent les postes, le 1^{er} bataillon depuis un an, lorsqu'en septembre la décision est prise de purger la région entre la rivière Claire et le fleuve Rouge et notamment le repaire de Than Mai.

Le 1^{er} bataillon fournit trois compagnies à la colonne Mourlan et le 3^e bataillon fournit trois compagnies à la colonne Jamais. Les opérations débutent le 21 octobre. La colonne Mourlan passe le fleuve Rouge et enlève le village de Tach Son ; la colonne Jamais franchit la rivière Claire. Le 24 octobre, la jonction des deux colonnes s'effectue devant Than Mai qui est occupé sans combat, le village ayant été évacué.

A l'issue de ces combats, le 3^e bataillon à Son Tay où il reste stationné jusqu'en mars 1886. Le 1^{er} bataillon rentre à Hanoï. Durant tout le mois de novembre, il participe au nettoyage de pays entre le fleuve Rouge, le canal de Phu Ly et le Day. En décembre, il chasse les pirates dans le nord de Hanoï.

Le 5 janvier 1886, le 2^e bataillon (Gousset) du 1^{er} RTA arrive d'Algérie d'où il était parti le 9 novembre 1885. Avec les deux bataillons déjà présents, il forme le régiment de marche de tirailleurs algériens commandé maintenant par le lieutenant-colonel Comoy.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La 3^e compagnie du 1^{er} bataillon avec la colonne Godon, la 4^e compagnie du 2^e bataillon avec la colonne Maussion et la 4^e compagnie du 3^e bataillon sont engagés dans une expédition sur le haut fleuve Rouge au début **février 1886**, dans la région de Than Quan, puis occupent les postes créés dans cette nouvelle région conquise.

La situation en Annam s'étant détériorée, dans le courant du mois de **mars 1886**, deux compagnies du 2^e bataillon y sont envoyés dans un premier temps, puis la totalité.

Au milieu du mois de **mars**, les 1^{er} et 3^e bataillons se concentrent à Son Tay en vue de leur rapatriement en Algérie. Le 1^{er} bataillon embarque à Haïphong le **12 avril** et rentre à Blida le **25 mai** ; le **27 avril**, le 3^e bataillon quitte à son tour le Tonkin et arrive à Blida le **30 mai**.

Le 2^e bataillon, désigné le **31 avril** pour être rapatrié, embarque le **12 mai** et arrive à Blida le **28 juin 1886**.

8. Expédition de Madagascar, 1^{er} avril 1895 au 30 mars 1898¹⁷

En vue d'une expédition à Madagascar, un ordre ministériel du 3 février 1895 prescrit la constitution d'un régiment de marche, dénommé « régiment d'Algérie », à 3 bataillons : le 1^{er} fourni par la Légion Etrangère, le 2^e avec deux compagnies du 1^{er} RTA et deux compagnies du 2^e RTA à mettre sur pied à Orléansville, le 3^e formé par le 2^e bataillon du 3^e RTA qui avait embarqué à Philippeville le 5 février à destination de Majunga.

Le 1^{er} RTA fournit l'état-major du 2^e bataillon (dont le commandant Lentonnet, commandant le bataillon) et deux compagnies : les 5^e et 8^e compagnies devenues les 5^e et 6^e du régiment d'Algérie.

Le **1^{er} avril 1895**, le bataillon quitte Alger à bord du « Cachemire » et débarque le **24 avril** à Majunga.

Le **25 avril**, les 5^e, 6^e et 7^e compagnies du 2^e bataillon partent avec la colonne Ponsard pour chasser le gouverneur hova du Boéni. Le **30 avril**, la colonne occupe Miadana puis, le **2 mai**, elle se porte à l'attaque du rova de Marovoay et fait fuir l'adversaire qui se retranche à Ambodimonty. La 5^e compagnie part le **10 mai** rejoindre la colonne Pardes à Amparivala. Un bref mais violent combat, le **15 mai**, ouvre à la colonne la route d'Ambodimonty que les Hovas abandonnent le soir même.

Le **18 mai**, les 5^e et 6^e compagnies regroupées s'installent à Androtra avec le reste du régiment tandis que les 7^e et 8^e compagnies sont à Marolambo.

Le **1^{er} juin**, la colonne Metzinger (avec les 6^e, 7^e et 8^e compagnies) se met en mouvement vers la Betsiboka qu'elle franchit de vive force le **6 juin**, puis s'empare de Mevatanana le **9 juin**. A l'issue, le 2^e bataillon est regroupé à Suberbieville.

Le **18 juin**, alors que le reste du corps expéditionnaire est transformé en terrassiers pour la construction de la route Majunga, Suberbieville, le 2^e bataillon (moins la 8^e compagnie) part s'installer à Tasarasotra (25 km sud Suberbieville). Le village est trouvé abandonné. Il est occupé par la 6^e compagnie tandis que les 5^e et 7^e compagnies occupent Behana. Après une série d'accrochages et d'attaques de nos postes, une colonne d'attaque vient porter le combat, le **30 juin**, directement dans le camp ennemi et le rejette jusque vers la plaine d'Andriba (80 km sud Suberbieville).

¹⁷ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe MADAGASCAR à partir du 1/11/1896.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Jusqu'au 3 septembre, le bataillon participe à la construction de la route.

Alors que le corps expéditionnaire doit poursuivre en direction de Tananarive, son état de santé très préoccupant amène le commandement à faire le choix de lancer seulement une colonne légère sur Tananarive. Le régiment d'Algérie qui en fait partie est le 9 septembre à Andriba. La progression débute le 14 septembre et, malgré quelques accrochages, Tananarive est atteint le 30 septembre et occupé pratiquement sans combat.

Si l'expédition militaire est considérée comme terminée, il s'agit de dissuader les Hovas de fomenter des troubles dans le pays. Jusqu'en mars 1896, les tirailleurs ne sont pas appelés à coopérer à la répression et restent sur Tananarive où ils sont chargés des escortes des convois. Le 5 février 1896 avait débarqué à Tamatave deux compagnies de marche de tirailleurs dont une du 1^{er} RTA qui ne sera finalement rattaché au 2^e bataillon qu'à partir du 1^{er} mai.

Alors que le mouvement insurrectionnel s'étend vers le nord, les 6^e et 7^e compagnies quittent Tananarive le 23 mars pour intervenir éventuellement au profit de la colonne Combes. Elles rentrent à Tananarive le 16 juin, sans avoir été engagées.

Le 18 juin 1896, la relève du régiment d'Algérie arrive à Tamatave. Les 15^e et 16^e compagnies du 1^{er} RTA, parties de Blida le 22 mai, rejoignent Tananarive à la fin juin. Au mois de juillet, le régiment de marche d'Algérie ne compte plus que deux bataillons de tirailleurs : le 1^{er} bataillon composé des quatre compagnies arrivées avec la relève (les 15^e et 16^e compagnies deviennent les 1^{re} et 2^e compagnies de ce bataillon) ; le 2^e bataillon est composé des 5^e et 6^e compagnies, maintenues, et des deux compagnies de marche arrivées en février 1896 (celle du 1^{er} RTA est devenue la 7^e compagnie).

Alors que l'insurrection continue de progresser, les unités sont dans des postes : la 7^e compagnie à Babay depuis le mois de mai ; la 5^e compagnie à Fianarantsoa depuis la mi-juillet puis à Ambatolampy et Antsirabe à la fin juillet ; la 1^{re} compagnie à Maharidaza. Les rebelles multiplient leurs attaques sur les postes ou celles des convois.

Fin septembre 1896, avec l'arrivée de Gallieni, l'action militaire change de nature. Les rebelles sont systématiquement recherchés et mis hors de combat. Les compagnies de tirailleurs sont largement employées dans toutes les colonnes qui traquent sans répit l'adversaire jusque dans leurs repaires en montagne ou en forêt.

Au mois de juillet 1897 la pacification de la région centrale est pratiquement terminée. Les 5^e et 6^e compagnies sont rapatriées ainsi que la 7^e compagnie en août. Sur le territoire ne reste que le 1^{er} bataillon. Jusqu'à son rapatriement, la 1^{re} compagnie occupe la vallée du Mangoro, où elle fait régner l'ordre, tandis que la 2^e compagnie est engagée avec les colonnes qui poursuivent la pacification vers l'ouest et vers le sud.

Le 19 janvier 1898, la 1^{re} compagnie quitte Tamatave et arrive à Alger le 19 février ; la 2^e compagnie embarque à Diego Suarez le 8 mars et débarque à Alger le 30 mars.

9. Mission transsaharienne Fourreau-Lamy, 20 septembre 1898 au 28 octobre 1900¹⁸

Parti de Blida le 20 septembre 1898, le détachement fourni par le 1^{er} RTA (6 officiers et 212 hommes) gagne Biskra par chemin de fer, puis rejoint par étapes Ouargla, où se concentre tous les éléments participant à la mission.

La mission quitte Ouargla le 23 octobre. Elle est à Temassinin le 18 novembre, à Aïn el Hadjadj le 4 décembre, à Tadent le 17 janvier 1899. Elle repart de Tadent le 27 janvier et atteint In Azaoua le 2 février. La perte d'un certain nombre de dromadaires implique de laisser du matériel à In Azaoua où une redoute¹⁹ est construite pour abriter une section de tirailleurs laissée sur place aux ordres du lieutenant Rondenay.

La mission quitte In Azaoua le 12 février et arrive à Iferouane le 24 février. Le 12 mars, le camp subit une attaque de Touaregs ; elle est facilement repoussée. Le 16 mars, le commandant Lamy part avec un détachement sur In Azaoua qu'il atteint le 26 mars. Tout le matériel et les approvisionnements ne pouvant être emportés sont détruits ou brûlés. Le 27 mars, le détachement Lamy augmenté de la section Rondelay quitte In Azaoua pour arriver à Iferouane le 7 avril. Le 28 avril, une bande Touareg attaque le camp. Elle est repoussée.

Le nombre de dromadaires ayant fortement diminué et n'ayant pu en obtenir d'autres, la décision est prise de poursuivre la mission dans une version allégée. Le 25 mai elle repart en direction du Soudan en laissant sur place 2 officiers (capitaine Reibell et lieutenant Britsch) et 69 tirailleurs pour garder le matériel intransportable. Le 27 mai, elle est à Aguellal. Le 11 juin, l'ensemble de la mission est regroupé à Aguellal avec l'arrivée du détachement d'Iferouane qui a détruit sur place tout ce qu'il ne pouvait transporter. Le 14 juin, lors d'une reconnaissance, le détachement commandé par le commandant Lamy surprend et disperse une forte bande de Touaregs.

Le 25 juin, la mission quitte Aguellal et atteint Aouderas le 6 juillet. Elle en repart le 21 juillet et arrive à Agadés le 28 juillet. Le 10 août la mission se remet en marche mais doit rapidement faire demi-tour.

Le 17 octobre, la mission quitte définitivement Agadés et arrive à Zinder le 2 novembre. Elle en repart le 29 décembre et atteint le lac Tchad le 21 janvier 1900. Elle progresse ensuite vers le Chari pour y faire la liaison le 18 février avec la colonne Joalland puis, le 24 février, avec la colonne Meynier.

Le 25 février, le Chari est franchi, difficilement, et le 2 mars, la mission arrive en vue de Kousseri, défendu par Rabah. Le village est enlevé de haute lutte le 3 mars. Le 9 mars, une reconnaissance met en déroute une importante bande d'un lieutenant de Rabah à Kabi. Le 11 avril, la mission effectue sa liaison avec la colonne Gentil venue du Congo.

L'affrontement avec les troupes du sultan Rabah a lieu le 22 avril dans les environs de Kousseri²⁰. Les troupes de Rabah y sont mis en déroute mais la mission déplore la mort de nombreux tirailleurs dont

¹⁸ Cette expédition ouvre droit au port de la médaille coloniale avec agrafe MISSION SAHARIENNE.

¹⁹ Cette redoute sera baptisée « Fort Flatters ».

²⁰ La bataille de Kousseri, le 22 avril 1900, devient la date officielle de la fête du régiment. Elle le restera jusqu'à la dissolution de celui-ci en 1964.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

le commandant Lamy. Les bandes de Rabah sont poursuivies jusqu'à Dikao où, le 1^{er} mai, elles sont définitivement défaites.

Le 15 mai, la mission quitte Dikao. Elle marche sur l'Oubangui, qu'elle atteint le 9 août, puis rejoint Bangui le 15 août et Brazaville le 15 septembre. Embarquée à Matadi, elle débarque à Bordeaux le 23 octobre. Réembarquée à Marseille, elle arrive à Alger le 28 octobre.

10. Au Sahara, 1891-1901²¹

Depuis la fin du mois de janvier 1891, le 1^{er} RTA entretenait une garnison permanente de la valeur d'une compagnie à El Goléa. Le volume de la garnison est porté en mai 1894 à deux compagnies, fournies par le bataillon stationné à Laghouat.

Le 28 décembre 1899, la mission Flamant, attaquée à Igosten par les Ksouriens du Tidikelt, se réfugie dans la Kasbah d'In Salah après les avoir dispersés. Elle y est encerclée et sa situation devient critique. Le 6 janvier 1900, une colonne de secours quitte El Goléa et arrive à In Salah le 18 janvier. Une compagnie de tirailleurs du 1^{er} RTA, stationnée à Laghouat, est dirigée sur El Goléa, pour compléter la garnison diminuée, et deux autres compagnies du bataillon du 1^{er} RTA de Médéa sont envoyées à Laghouat.

Colonne d'Eu au Tidikelt, 24 février au 13 mai 1900

Suite à la décision de conserver une garnison à In Salah, une colonne comprenant les 9^e et 10^e compagnies du 1^{er} RTA est mise sur pied à El Goléa sous les ordres du lieutenant-colonel d'Eu du 1^{er} RTA. Partie le 24 février, elle arrive à In Salah le 14 mars.

Le 19 mars, la colonne d'Eu défait les troupes du Pacha du Timmi au combat d'In Rhar. Puis après avoir rayonné dans cette région et obtenu la soumission des différents villages, elle rentre à In Salah le 6 avril. Tandis que la 9^e compagnie reste en garnison à In Salah, la colonne d'Eu (avec la 10^e compagnie) rentre à El Goléa le 13 mai.

Première colonne de Gourara, 5 avril au 26 juin 1900

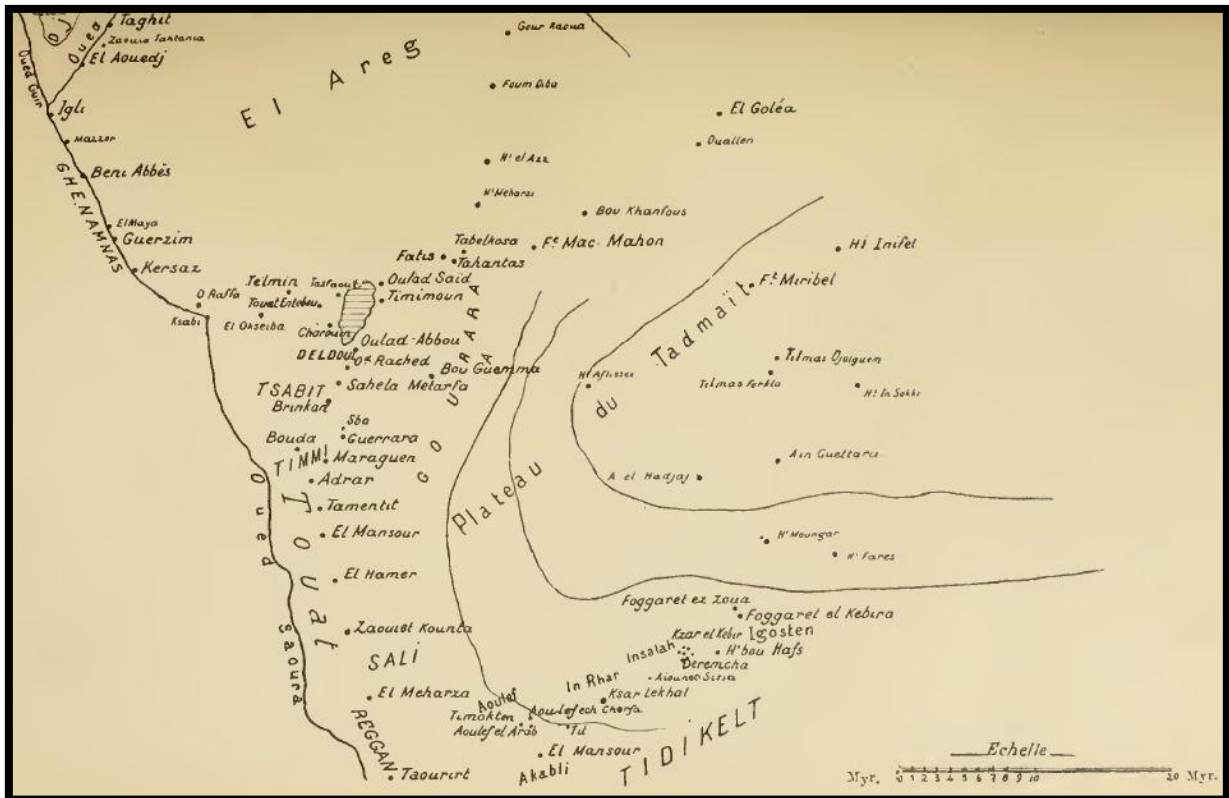
Afin de profiter de l'avantage de la victoire d'In Rhar, la décision est prise de marcher sur Timimoun où le Pacha local menace Fort Mac-Mahon (170 km SO El Goléa, à mi-chemin entre cette localité et Timimoun). Placée sous les ordres du colonel Ménestrel commandant le 1^{er} RTA, une colonne (avec deux compagnies du 1^{er} RTA) se réunit à El Goléa à partir du 5 avril.

Partie le 27 avril d'El Goléa, elle arrive le 5 mai à Fort Mac-Mahon, puis en repart vers Timimoun le 7 mai. Le 13 mai à Fatis, elle fait une démonstration de force et les défenseurs de la Kasbah se rendent rapidement. Le 20 mai, elle fait la jonction avec la colonne Letulle partie de Geryville. Les deux colonnes marchent alors sur Timimoun qui, sans combattre, fait sa soumission le 24 mai. Jusqu'au 5 juin, la colonne rayonne dans la région pour obtenir la soumission des différents ksours.

Laissant une garnison d'été à Timimoun (dont la 11^e compagnie), la colonne fait mouvement sur El Goléa le 10 juin et arrive à destination le 26 juin.

²¹ Ces opérations ouvrent droit au port de la médaille coloniale avec agrafe SAHARA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



Deuxième colonne du Gourara, 6 janvier au 18 avril 1901

Le **30 août 1900**, d'un groupe de spahis est attaqué par une bande de Berabers. Le **5 septembre**, une colonne partie la veille de Timimoun (dont des éléments de la 11^e compagnie) subit un revers devant le ksar de Métarfa où son attaque est repoussée avec des pertes sensibles. Suite à cet échec une compagnie du 1^{er} RTA, stationnée à El Goléa, est envoyée à Timimoun le **17 septembre**.

Le **19 septembre**, des ordres sont donnés pour la mise sur pied, mi-décembre à El Goléa, d'une colonne destinée à opérer dans le Touat. Aux ordres du colonel Ménestrel et comprenant les 14^e et 15^e compagnies du 1^{er} RTA, puis augmentée lors de son passage à In Salah de la moitié de la compagnie de tirailleurs qui y stationne, la colonne se met en route le **6 janvier 1901** et rejoint Timimoun le **26 janvier**.

Du **30 janvier au 21 février**, la colonne conduit ses opérations dans le sud-ouest du Gourara et au Touat, sa seule présence permettant d'obtenir sans combat la soumission des différents ksours. Le 20 février, alors qu'elle est dans la région d'Adrar, la colonne apprend que Timimoun a été attaqué le **18 février** par un fort parti de Berabers. Mais, la garnison aux ordres du commandant Reibell fait échouer cette attaque.

Du **22 février au 15 mars**, la colonne (avec la 10^e et la 11^e compagnie) opère contre les Berabers et les ksours de Charouin et de Telmin. Combats de Charouin du **28 février au 4 mars**, combat de Telmin le **9 mars**.

Quittant Telmin le **13 mars**, la colonne est de retour à Timimoun le **20 mars** puis rejoint El Goléa par échelons, entre le **10 et le 18 avril**. Dans le même temps, la 15^e compagnie avait quitté la colonne

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

pour rejoindre le 23 mars la colonne Deleuze qui continue à opérer dans le Touat jusqu'au 6 avril avant de revenir à Timimoun.

Etat des pertes subies par le régiment jusqu'en 1897

DATES	CAMPAGNES	OFFICIERS		TROUPE		TOTAL
		Tués	Blessés	Tués	Blessés	
1842	Colonne dans l'est de la province d'Alger et l'Ouarsenis		1	4	8	13
1843	Colonne dans la plaine du Chéllif et l'Ouarsenis			6	14	20
1844	Combat de Ouarez el Din	1		2	9	12
1845-1847	Affaires autour de Bougie ; colonnes de l'Ouarsenis, dans le petit désert, en Kabylie		3	11	37	51
1849	Colonne contre les Beni Silem et les Kabyles du Djurdjura				10	10
1851	Opérations contre le cherif Bou Baghla	1	3	10	75	89
1852	Prise de Laghouat		2	7	24	33
1854	Opérations en Kabylie et autour de Laghouat		3	3	22	28
	L'Alma (20 septembre)	1		4	9	14
	Inkermann (5 novembre)	1		6	46	53
1855	Le Mamelon-Vert (7 juin)	4	5	26	60	95
	Sébastopol (8 septembre)		5	17	50	72
1854-1855	Affaires diverses en Crimée		1	11	75	87
1856	Colonnes en Kabylie occidentale et chez les Cheurfa	1	2	16	48	67
1857	Combat contre les Beni Raten (24 mai)		2	26	71	99
	Affaires diverses en Kabylie		1	4	21	26
1859	Expédition du Maroc				3	3
	Turbigo (3 juin)	1	4	5	20	30
	Magenta (4 juin)	2	4	17	59	82
	Solférino (24 juin)	1	3	19	74	97
1860-1861	Expédition du Sénégal				2	2
1861-1864	Expédition de Cochinchine		2		7	9
1862-1867	Expédition du Mexique (affaires diverses)	1			12	13
1863	Siège de Puebla (mars-mai)		1	1	10	12
	Combat de San Lorenzo (8 mai)		1	2	3	6
1864	Combat de San Pedro (22 décembre)			4	6	10
1864-1865	Insurrection des Oulad Sidi Cheick	1		2	11	14
1869	Combat d'Aïn Mahdi (1 ^{er} février)				12	12
1870	Wissembourg (4 août)	7	12		560	579
	Froeschwiller (6 août)	8	12		700	720
	Sedan (1 ^{er} septembre)	8	7		250	265
	Artenay (10 octobre)	2			250	252
1871	Montbéliard (15, 16 et 17 janvier)		1	8	26	35
	Insurrection algérienne	2	2	25	74	103
1870-1871	Guerre contre l'Allemagne (affaires diverses)	2		6	30	38
1880-1881	Deuxième mission Flatters			16		16
1881	Expédition de Tunisie			3	1	4
1883-1885	Mission au Congo			1		1
1883	Prise de Sontay		1	1	6	8
1885	Combat de Bac Viay (12 février)	1	7	31	122	161
	Combat d'Hoa Moc (2 et 3 mars)	2	2	18	88	110
1883-1886	Combats divers au Tonkin			4	20	24
1894	Combat de Bou Khanfous, 9 septembre (Extrême-Sud algérien)			4	8	12
1895	Combat de Tsarasaotra, 29 juin (Madagascar)	1		1	5	7
1896	Affaires aux environs de Fort Mac-Mahon, 12 juillet (Extrême-Sud algérien)			1		1
1897	Combat d'Andemba, 10 octobre (Madagascar)	1		2	3	6
1895-1897	Combats divers à Madagascar			10	23	33
TOTAUX		49	87	3298		3434

Pour les combats de la guerre de 1870-1871, les chiffres sont approximatifs et les sources ne permettent pas de préciser la part de tués par rapport à celle des blessés.

Sources

Le livre d'or des tirailleurs indigènes de la province d'Alger 1842-1878, en deux volumes, imprimé à Alger.

Le 1^{er} régiment de tirailleurs algériens, histoire et campagnes, par Victor Duruy, paru à la librairie Hachette (1899)

Le 1^{er} régiment de tirailleurs algériens 1898-1925, histoire et campagnes, par le capitaine René Fox, imprimé sur les presses du 1^{er} REI

Revue historique de l'armée :

- Année 1951, n° 2
- Année 1953, n° 2

Carnets de la Sabretache :

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et Français 1882-1962 »

L'armée d'Afrique 1830-1962, paru aux éditions Lavauzelle (1979)

Histoire de l'insurrection dans le sud de la province d'Alger en 1864, par le colonel Trumelet, éditions Adolphe Jourdan (1879)

Histoire de l'insurrection des Oulad Sidi Ech Chick (sud algérien) de 1864 à 1880, par le colonel Trumelet, éditions Adolphe Jourdan (1884)

Insurrection de la Grande Kabylie en 1871, par le colonel Robin, paru aux éditions Lavauzelle

L'expédition militaire en Tunisie 1881-1882, paru aux éditions Lavauzelle

Expédition française en Tunisie 1881-1882, par Maurice Blois, paru aux éditions Baudoin et C^{ie} (1886)

Expédition de Madagascar, carnet de campagne, par le lieutenant-colonel Lentonnet, paru aux éditions Plon (1897)

Mission saharienne Fourreau-Lamy, d'Alger au Congo par le Tchad, par Fernand Fourreau, paru aux éditions Masson et C^{ie} (1902)

La conquête des oasis sahariennes, opérations au Tidikelt, au Goubara, au Touat, dans la Zousfana et dans la Saoura en 1900 et 1901, par le capitaine Tillion, paru aux éditions Lavauzelle (1903)